

Globethics Repository

The logo consists of the word "Globethics" in white, sans-serif font, centered within a solid blue rectangular background.

Valeurs fondamentales : Dix modules de formation pour adultes

This page was generated automatically upon download from the Globethics Repository.
More information on Globethics see <https://www.globethics.net>. Data and content policy
of Globethics Repository see <https://repository.globethics.net/pages/policy>.

Item Type	Book
Authors	Mathwig, Frank;Stückelberger, Christoph;Gut-Reuleaux, Verena;Nöthiger Strahm, Christine
Publisher	Fédération des Eglises protestantes de Suisse FEPS / Verlag Schweizerischer Evangelischer Kirchenbund SEK
Rights	With permission of the license/copyright holder
Download date	2026-07-13 09:56:24
Link to Item	http://hdl.handle.net/20.500.12424/173247

Modules de formation d'adultes pour chacune des dix valeurs fondamentales selon la vision protestante. Chaque module correspond à une séquence de formation, animée selon une méthode particulière. Pour donner une suite pratique à la brochure FEPS «Les Valeurs fondamentales selon la vision protestante», un groupe de spécialistes propose dans ce manuel des marches à suivre concrètes pour approfondir ces questions dans la formation d'adultes (en Église).

Valeurs fondamentales

**Dix modules de formation
pour adultes**

Valeurs fondamentales: trois publications complémentaires

- 1) Fédération des Églises protestantes de Suisse: «**Les Valeurs fondamentales selon la vision protestante**», FEPS Position 7, Berne, juillet 2007, 80 p., CHF 12.–. *Une prise de position du Conseil de la FEPS sous forme d'introduction aux dix valeurs fondamentales pour toute personne intéressée.*
- 2) Stückelberger Christoph/Mathwig Frank. «**Grundwerte. Eine theologisch-ethische Orientierung**» Beiträge zu Theologie, Ethik und Kirche des SEK, Band 3, Verlag TVZ, Zurich, juillet 2007, 326 p., CHF 32.– *Une étude scientifique approfondie des dix valeurs fondamentales, ainsi que de leurs fondements et évolutions théologiques, historiques et éthiques (uniquement en allemand)*
- 3) Fédération des Églises protestantes de Suisse: «**Valeurs fondamentales. Dix modules de formation pour adultes**», FEPS Impulsions 1, Berne, juillet 2007, 55 p., CHF 9.–. *Manuel pratique pour la formation d'adultes en Église autour de ces valeurs.*

La lecture préalable de la publication 1) est indispensable pour le bon usage du présent manuel (publication no 3). Celle de l'ouvrage 2) est recommandée aux responsables de la formation d'adultes. **Réduction de prix:** en cas de commande simultanée des publications 1) et 3), celles-ci sont vendues au prix global de CHF 17.– (au lieu de CHF 21.–) et 1) à 3) celles-ci sont vendues au prix global de CHF 46.– (au lieu de CHF 53.–).

Ces modules ont été élaborés par un groupe de travail réunissant spécialistes de la formation d'adultes et collaborateurs de l'Institut de Théologie et d'Éthique (ITE). Formation des adultes: Verena Gut-Reuleaux, Christine Nöthiger Strahm, Elisabeth Reichen-Amsler, Sabine Scheuter; ITE: Frank Mathwig, Christoph Stückelberger

Éditeur	Fédération des Églises protestantes de Suisse FEPS
Traduit de l'allemand par	Jacqueline Lavoyer-Bünzli
Collection	FEPS Impulsions
Mise en page	Büro + Webdesign GmbH, Berne
Impression	Roth Druck AG, Uetendorf

Internet	www.feps.ch
Courriel	bestellungen@feps.ch

© 2007 Fédération des Églises protestantes de Suisse FEPS
Verlag Schweizerischer Evangelischer Kirchenbund SEK
ISBN 978-3-7229-1004-8

Collection FEPS Impulsions

- 1 Dialogue avec les musulmans. Transparence et ouverture sont incontournables, 2007, 11 p.* *Diese Broschüre ist auch auf Deutsch erhältlich. This document is also available in English.*
- 2 Valeurs fondamentales. Dix modules de formation pour adultes, 2007, 55 p., CHF 9.– *Diese Broschüre ist auch auf Deutsch erhältlich.*

Collection FEPS Positions

- 1 La question du rebaptême. Considérations et recommandations du Conseil de la Fédération des Églises protestantes des Suisse SEK-FEPS, 2005, 30 p.* *Diese Broschüre ist auch auf Deutsch erhältlich.*
- 2 La Cène selon la vision protestante. Considérations et recommandations du Conseil de la Fédération des Églises protestantes des Suisse SEK-FEPS, 2005, 42 p.* *Diese Broschüre ist auch auf Deutsch erhältlich.*
- 3 Couples du même sexe. Repères éthiques sur la «Loi Fédérale sur le partenariat enregistré entre personnes du même sexe», 2005, 38 p.* *Diese Broschüre ist auch auf Deutsch erhältlich.*
- 4 Réformer l'ONU pour la rencontrer, 2005, 62 p. (épuisée – peut être téléchargée sur www.feps.ch). *Diese Broschüre ist auch auf Deutsch erhältlich. This document is also available in English.*
- 5 Globalance. Perspectives chrétiennes pour une mondialisation à visage humain, 2005, 120 p., CHF 12.–. *Diese Broschüre ist auch auf Deutsch erhältlich. This document is also available in English.*
- 6 Placer l'être humain dans son droit. Les droits de l'homme et la dignité humaine d'un point de vue théologique et éthique, 2007, 74 p., CHF 12.–. *Diese Broschüre ist auch auf Deutsch erhältlich. This document is also available in English.*
- 7 Les valeurs fondamentales selon la vision protestante, 2007, 80 p., CHF 12.–. *Diese Broschüre ist auch auf Deutsch erhältlich.*

*Ces brochures sont distribuées gratuitement.

La brochure peut être commandée ou téléchargée dans notre shop sur www.feps.ch ou par courriel bestellungen@feps.ch.

Sommaire

Introduction	3
1^{ère} valeur : la justice méthode du bibliodrame	5
2^e valeur : la liberté méthode de la conférence-débat	10
3^e valeur : la responsabilité méthode de l'analyse politique	14
4^e valeur : la durabilité méthode de l'étude de cas	22
5^e valeur : la communauté méthode de la conciliation des valeurs	27
6^e valeur : l'empowerment méthode de l'étude biblique IE	30
7^e valeur : la participation méthode du développement institutionnel	37
8^e valeur : la solidarité méthode du débat	41
9^e valeur : la paix méthode de la rencontre interculturelle	47
10^e valeur : la réconciliation méthode de la méditation	52
Équipe de rédaction	55

Introduction

En matière d'*éthique*, tout tourne autour de cette question centrale: «Comment les individus, les groupes – ou même des sociétés tout entières – peuvent-ils agir de façon responsable ?» En effet, les actions sont l'expression concrète de *valeurs* sous-jacentes, c'est-à-dire d'une multitude de fondements normatifs, de convictions, d'attitudes, de traditions sociales, communautaires ou culturelles ou de modes de vie. Tous ces éléments forment la toile de fond de sociétés complexes et plurielles dans lesquelles les systèmes de valeurs se consolident ou se transforment au gré des situations vécues. Les repères normatifs autour desquels se forme un large consensus – et qui constituent par là une base sociale commune particulièrement stable – peuvent être considérés comme des *valeurs fondamentales*.

Dans ce manuel, les valeurs fondamentales sont présentées à la lumière de l'Évangile et par l'intermédiaire d'outils pédagogiques destinés à la formation d'adultes. C'est pourquoi les *conflits de valeurs* et la manière de les gérer sont également abordés à plusieurs reprises. En effet, il n'est pas rare que des personnes se sentent tiraillées entre plusieurs options éthiques ou que des divisions surgissent, autour de ces valeurs, entre groupes d'horizons différents.

Le présent ouvrage fait partie d'une *série de trois publications complémentaires, éditées simultanément*. La brochure intitulée «Les Valeurs fondamentales selon la vision protestante» fait partie de la collection «FEPS Position» dans laquelle le Conseil de la Fédération des Églises protestantes de Suisse se prononce sur différents sujets d'actualité. Les «Modules de formation pour adultes» s'inscrivent dans la droite ligne de ce texte, indispensable à leur bonne compréhension. En effet, chacune des dix valeurs fondamentales y est traitée sous forme d'une proposition d'animation spécifique. Si l'on désire approfondir les dimensions historiques, bibliques, théologiques et éthiques qui s'y rattachent, on pourra lire avec profit l'ouvrage de Christoph Stückelberger et Frank Mathwig, paru aux éditions Theologischer Verlag Zürich TVZ sous le titre «Grundwerte. Eine theologisch-ethische Orientierung».

Chaque unité de formation est conçue de façon à travailler sur l'une des dix valeurs fondamentales à l'aide d'un outil pédagogique particulier. Toutefois, chacune de ces méthodes peut se combiner avec chacune des valeurs étudiées. Les démarches proposées sont donc interchangeables. De même, chaque module peut être organisé comme une rencontre en soi ou combiné avec d'autres dans le cadre d'un parcours de formation complet.

Les dix modules sont construits sur le même modèle : 1. Point de départ (thématique et méthodologique), 2. Conditions cadre pour l'animation, 3. Contexte général de la rencontre et publics cibles, 4. Cadre horaire, 5. Objectifs de la rencontre, 6. Déroulement, 7. Documentation (ressources bibliographiques et textes complémentaires). Pour chaque séquence, le lien avec le chapitre correspondant de la «Position FEPS» relative aux valeurs fondamentales est précisément indiqué.

Ce manuel s'adresse, avant tout, aux personnes qui organisent des activités de formation pour adultes en Église et qui souhaitent promouvoir des positionnements éthiques dans une perspective chrétienne.

L'équipe de rédaction vous souhaite des rencontres stimulantes et enrichissantes.

Verena Gut-Reuleaux, Frank Mathwig, Christine Nöthiger Strahm, Elisabeth Reichen-Amsler, Sabine Scheuter, Christoph Stückelberger.

1^{ère} valeur : la justice **méthode du bibliodrame**

1. Point de départ

Contenu: Les Valeurs fondamentales selon la vision protestante. FEPS Position 7, chapitre 3.1 Justice. Du point de vue chrétien, tout repère éthique se fonde sur la relation entre Dieu et l'Homme et sur les relations des humains entre eux. La justice est une valeur relationnelle. Tous les êtres humains sont égaux entre eux et doivent être traités de la même manière. Cette égalité est au cœur de la notion de justice telle qu'elle se joue dans les interactions humaines. La qualité des relations sociales se mesure à la vie plus ou moins bonne et digne que chacun peut mener – la satisfaction et la dignité des uns s'arrêtant là où commencent les besoins des autres. C'est à ce type de justice selon les besoins que renvoie la parabole des ouvriers de la vigne, qu'on appelle aussi ouvriers de la dernière heure. La valeur d'une personne humaine ne dépend pas de ses performances, son salut ne résulte pas de ses propres efforts.

Outil pédagogique: découvrir et mettre en scène un texte biblique («Les ouvriers de la vigne» Mt 20.1–16) sous forme d'un bibliodrame. Le bibliodrame permet à un groupe d'aborder un texte biblique sous plusieurs angles en même temps et l'aide ainsi à en expérimenter le contenu sur un mode créatif et actualisé. Le bibliodrame n'est pas un outil pédagogique défini une fois pour toutes. Pratiquement chaque personne qui en anime un l'introduit à sa façon et y met ses propres accents. Il y a cependant une dynamique commune: le processus (biblio)dramatique passe toujours par des interactions concrètement vécues entre un texte biblique, un groupe et une personne. Il en va d'une découverte et d'une interpellation mutuelle, c'est-à-dire d'un cheminement particulier au cours duquel il y a exploration personnelle et collective d'un texte, lequel rejoint à son tour les individus et le groupe qui le mettent en scène. Les participants lisent ensemble un texte biblique, se confrontent à lui et en dégagent ce qui fait sens pour eux dans le contexte d'aujourd'hui.

S'approprier un texte biblique à l'aide d'un bibliodrame se fait au travers de plusieurs étapes:

Lecture, compréhension et appropriation du texte: Le texte est lu et relu de différentes façons. Quelqu'un le lit, et les autres écoutent. Il est lu à tour de rôle, verset par verset; en jouant les personnages qui y figurent; dans plusieurs traductions; dans différentes postures: assis, debout, en marchant. On peut approfondir ce qui surgit spontanément à sa lecture, etc. Le texte prend vie, il se colore, se diversifie, se décline selon différentes «tonalités».

Discussions: les échanges en plenum et en petits groupes sont importants. Il faut mettre en mots ce que l'on découvre et comment on en prend conscience.

Travail corporel: L'un des principaux défis du bibliodrame est d'abandonner la position assise, c'est-à-dire de littéralement se mettre en mouvement avec le texte, d'y déambuler. Ce travail de prise de conscience corporelle est facilité par la musique, le chant et la danse.

Verset après verset: Tout l'art d'animer un bibliodrame réside dans la capacité à mettre l'accent au bon endroit. «Mettre l'accent au bon endroit» signifie être en adéquation avec le texte et les personnes présentes. Les personnages du passage biblique en question donnent envie d'en savoir plus sur eux, voire de solliciter des éléments d'information complémentaires (connaissances scientifiques). C'est ainsi que les personnages bibliques gagnent en «épaisseur humaine».

Mise en scène ou création de jeu de rôles: L'apport de ces connaissances peut conduire à une identification accrue aux personnages; celle-ci permet ensuite de se glisser dans leur peau dans des saynètes ou des jeux de rôles.

Évaluation et transfert: Le travail biblique ne s'achève qu'avec son évaluation, c'est-à-dire quand ce qui s'est manifesté à la lecture du texte, dans les jeux de rôles, etc. a été nommé. Pour cela, le texte doit être lu encore une fois. Les participants disent ce qu'ils ont vécu et compris à partir de là. Poser les bonnes questions – celles qui permettent d'évaluer le chemin parcouru, de mieux se comprendre et de mieux saisir le texte – est tout un art. Il s'agit, par exemple, de se demander: «Est-ce que je retrouve, dans ma vie, quelque chose de semblable à ce qui se passe dans ce texte?», «Est-ce que la situation décrite dans ce texte me renvoie à des situations dans l'Église,

dans la société, dans ma propre vie ?», «De quelle justice est-il question ici?», «Comment est-elle décrite?», «Comment est-elle appliquée et ressentie?»

2. Animation

Travailler avec les diverses facettes (ou moments) d'un bibliodrame demande beaucoup de doigté et de l'expérience dans ce type d'animation active et en dynamique de groupes. C'est pourquoi il importe de constituer l'équipe d'animation (2 personnes) en fonction de ces critères.

3. Contexte général et publics cibles

La démarche convient à des groupes de 10 à 20 personnes, hommes et femmes, qui acceptent de s'engager dans l'aventure d'un bibliodrame et de se confronter au texte et au thème proposés.

4. Cadre horaire

Trois heures. Chaque groupe a son propre rythme, mais une maîtrise suffisante du temps qui passe est nécessaire. Le déroulement schématique proposé ci-dessous est assez serré du point de vue de l'horaire. Il peut aussi être élargi et approfondi, de façon à remplir deux soirées de formation successives. Il est possible de comprimer une étape ou l'autre, mais en aucun cas le temps d'évaluation.

5. Objectifs de la rencontre

- Découvrir et s'approprier le passage biblique des «ouvriers de la vigne» (Mt. 20.1-16), avec tous ses sens et de manière créative
- Comprendre les aspects centraux de la notion de justice telle qu'elle apparaît dans le Nouveau Testament

6. Déroulement

Durée (min)	Contenu	Qui ? Comment ?
20	<i>Plenum, chaises placées en cercle</i> Accueil et présentations en 1 ou 2 phrases en disant ses attentes et ses motivations Introduction du thème et présentation des objectifs de la rencontre. Informations sur le déroulement de la soirée.	Tous

10	Être «bien venu». Se rendre présent, physiquement et mentalement.	Possibilités: travail corporel simple, exercices de respiration, chant ou brève méditation
10	Lecture et entrée progressive dans le texte. Le texte est lu plusieurs fois, de différentes façons et dans différentes versions (lecture par une personne, à tour de rôle, avec les notes, en mettant plusieurs traductions en parallèle, etc.)	Différentes versions de la Bible (au moins autant d'exemplaires que de participants)
10	Discussion «Quelles pensées et émotions ce texte éveille-t-il en moi?»	
10	Sortir mon «mot-mémoire» ou ma «parole personnelle» de l'espace du texte. Se promener dans la salle, en écoutant le texte : «A quel mot ou à quelle phrase est-ce que je reste accroché ?», «Qu'est-ce qui, à ce moment-là, est présent en moi ?» Ou : se répéter ce mot ou cette phrase, d'abord doucement puis de plus en plus fort. Ou encore : l'écrire sur une page A4.	Lire lentement le texte, demander si tout le monde a retenu un mot ou un verset ; au besoin, relire le texte. Papier et crayons
10	Replacer le «mot-mémoire» ou la «parole personnelle» dans l'espace du texte. L'espace de la salle est aussi celui du texte. En lisant, on avance dans le texte comme on avance dans la salle. Là où je voudrais déposer mon mot clé, je m'arrête, je mets ma feuille par terre et je dis ce mot à haute voix. À la fin de cette «lecture dans l'espace», regarder à quelle place chacun se trouve et se demander : «Où et comment nous situons-nous dans le texte ?», «Qu'est-ce qui nous frappe ?»	
10	Formation de petits groupes. Les trois personnes les plus proches les unes des autres forment un groupe. Discussion en groupes : «Qu'est-ce que je mets en relation avec mon mot-mémoire ou ma parole personnelle (pensées, sentiments, situations vécues)?»	
10	Pause	
10	Échange d'informations : «Que savons-nous de ce propriétaire, des ouvriers, du lieu, du contexte, etc.?» L'équipe d'animation présente quatre dimensions de la justice, tirées de la brochure FEPS : justice rétributive, justice en fonction des besoins, justice sociale et égalité de traitement.	Plenum Apports de l'équipe d'animation Brochure «Valeurs fondamentales», Chapitre 3.1 Justice
10	Travail corporel. Exercices de relaxation ou d'assouplissement – respirations profondes. Se mettre dans différentes ambiances ou situations en les ressentant du dedans, par exemple l'état d'esprit des ouvriers sur la place, de ceux qui travaillent dans la vigne, la posture ou les mimiques du propriétaire de la vigne.	Les participants peuvent «réfléchir à haute voix»

25	Jeu de rôles centré sur Mt 20.8-15 1. Définir les rôles : le propriétaire / le contremaître / les ouvriers 2. À partir de mon mot-mémoire / de ma parole personnelle, dans quel rôle aimerais-je me glisser? 3. Les participants se rassemblent par petits groupes et discutent de ce qui leur paraît important dans le rôle choisi (env. 5–10 min.) 4. Chaque rôle se présente par une brève affirmation (une phrase clé) 5. Lire les versets 8 à 15 6. Laisser le jeu de rôles ou la saynète s'improviser (l'imagination de chacun, les diverses réactions, etc. doivent pouvoir s'exprimer)	
15	Évaluation des rôles. Debout en cercle, tous les participants répondent tour à tour aux questions : «Comment me suis-je senti dans ce rôle ?» et «Qu'est-ce qui m'a frappé et a pris de l'importance pour moi ?» Sortir du personnage joué. Se «dévêtir» du rôle endossé, redevenir soi-même.	
30	Évaluation : «Quelle sorte de justice apparaît dans ce texte ? Comment est-elle mise en œuvre ?» Transfert : «A quelles prises de conscience, questions, impulsions, contradictions, etc. en relation avec la justice a conduit ce texte ?»	
	Fin	

7. Documentation

Fédération des Églises protestantes de Suisse : «Les Valeurs fondamentales selon la vision protestante», FEPS Position no 7, chapitre 3.1 Justice (*version abrégée, sans références*).

Stückelberger Christoph/Mathwig Frank : «Grundwerte. Eine theologisch-ethische Orientierung», Verlag TVZ, Zürich 2007, chapitre 3.1 Gerechtigkeit (*version intégrale, avec références*).

Bibliodrame : «La Bible mise en jeu», Bulletin de la Fédération biblique catholique (FCB), DEI VERBUM N° 66/67, 1–2/2003, Édition française, Stuttgart, à télécharger sur www.deiverbum2005.org/Bulletin.

2^e valeur : la liberté

méthode de la conférence-débat

1. Point de départ

Contenu: Les Valeurs fondamentales selon la vision protestante. FEPS Position 7, chapitre 3.2 Liberté. Pour entrer plus avant dans cette valeur, voir le canevas proposé ci-dessous au point 8.

Outil pédagogique: Toutes les valeurs fondamentales se prêtent à une présentation sous forme d'exposé. Bien que souvent décriées, les conférences restent un instrument de transmission des savoirs particulièrement apprécié. Une discussion générale après la conférence ou l'introduction de courtes séquences d'échanges durant la présentation de l'exposé aident à approfondir la réflexion.

2. Animation

La conférence peut être tenue par un orateur ou une oratrice invité-e pour l'occasion ou par une personne «interne», par exemple le pasteur de la paroisse. Si plusieurs valeurs sont abordées dans une série de manifestations complémentaires, il est préférable de ne pas faire démarrer ce parcours de formation par une soirée de conférence-débat, mais de débiter avec une animation plus active (bibliodrame, travail en petits groupes, jeux de rôles, etc.)

3. Contexte général et publics cibles

Groupe d'adultes s'intéressant à ce thème complexe et à ses diverses facettes, par exemple à l'articulation entre la liberté au sens théologique et la liberté au sens philosophique.

4. Cadre horaire

Conférence: 35–45 minutes

5. Objectif de la rencontre

Sensibilisation à la valeur fondamentale qu'est la liberté, aussi bien sous l'angle de la tradition (chrétienne) que de son actualité, et aux relations Église-société. Il s'agit de replacer la notion de liberté dans un contexte. Le

but de cette séquence est de montrer que la liberté est une valeur essentielle à laquelle l'Homme a réfléchi et donné diverses interprétations tout au long de son histoire culturelle. Ce faisant, la manière dont le christianisme comprend cette valeur doit aussi être mise en évidence.

6. Déroulement

La conférence sur la liberté constitue la majeure partie de la manifestation. Toutefois, il est utile de la compléter – avant ou après – par d'autres petits «blocs» d'animation : rassembler des questions ou des exemples de la façon dont chacun définit la liberté, animer des jeux de rôles avec différents scénarios décisionnels possibles, travailler sur des textes bibliques ou littéraires. Pour ce type d'éléments méthodologiques, on peut piocher dans d'autres modules du présent manuel.

7. Documentation

7.1 Ressources bibliographiques

Fédération des Églises protestantes de Suisse : «Regard protestant sur les valeurs fondamentales du christianisme», FEPS Position no 7, chapitre 3.2 Liberté (*version abrégée, sans références*).

Stückelberger Christoph/Mathwig Frank: «Grundwerte. Eine theologisch-ethische Orientierung» Verlag TVZ, Zürich 2007, Chapitre 3.2 Freiheit (*version intégrale, avec références*).

Textes littéraires sur la liberté comme «Farinet ou la fausse monnaie» de C.F. Ramuz, ou «Les Buddenbrook» de Thomas Mann.

7.2 Canevas pour la conférence

L'exposé proposé ci-dessous est basé, pour l'essentiel, sur la Position FEPS relative aux valeurs fondamentales.

Dimension philosophique: C'est avec Socrate et Platon que la liberté devient une question éthique. L'autarcie («se suffire à soi-même») est la forme suprême de liberté. Platon la considère comme le degré de spiritualité le plus élevé que l'Homme puisse atteindre et comme la source du Bien. Pour Aristote, une action est «librement consentie» quand celui qui agit n'est soumis à aucune contrainte externe et le fait en toute conscience. Par la

suite, dans le stoïcisme et dans l'épicurisme, la liberté va de pair avec la volonté : ce terme exprime alors la possibilité d'exercer sa libre volonté sans être limité par un pouvoir extérieur. Chez Kant, la liberté ne procède pas de la volonté, mais est synonyme d'autonomie, dans la mesure où celle-ci repose sur la raison, c'est-à-dire sur la capacité à décider rationnellement et par soi-même, à se donner sa propre loi conformément à laquelle agir (impératif catégorique !). À sa suite, se sont développés d'autres courants philosophiques, notamment l'existentialisme, pour lesquels la liberté fait l'essence même de l'Homme (Sartre : «l'Homme est liberté»).

Dimension biblique: dans l'A.T., il n'y a aucun mot pour désigner la liberté en tant qu'état. Par contre, la notion de «libération» (d'Israël) y est importante (Ex 20.2/Dt 5.6). C'est pourquoi, dans la compréhension chrétienne de la liberté, celle-ci trouve sa source dans l'action de Dieu. Chez Jésus, la proclamation de l'avènement du Royaume de Dieu devient manifestation de libération complète, par exemple des forces du Mal. Chez Paul, le croyant se caractérise par la liberté et l'état adulte auxquels il accède.

Dimension théologique: Luther (s'opposant en cela à Erasme) souligne que nous ne pouvons être justifiés que par l'action rédemptrice du Christ, et non par notre volonté. Dans le protestantisme du XX^e siècle, l'Église confessante a défendu la liberté évangélique et celle de l'Église contre le national-socialisme.

Clarification des notions: Le mot «liberté» a toujours été utilisé de diverses façons, et l'est encore. C'est pourquoi il convient ici de visiter quelques-unes de ses définitions (les personnes présentes peuvent éventuellement être invitées à dire ce qu'elles en savent et ce qu'elles en pensent dans un moment d'échanges en petits groupes). Distinguer *liberté* (état : être libre de ou être libre pour) et libération (action ou processus). Dans la brochure FEPS Position 7 «Valeurs fondamentales», plusieurs notions essentielles liées à la liberté sont développées plus avant et clarifiées ! Sur cette base, il devient possible de cheminer progressivement vers une définition consensuelle de la liberté, et d'en discuter ultérieurement dans le groupe. Les «libertés discutables» brièvement abordées dans la brochure peuvent également être thématisées dans l'exposé.

Mettre le doigt sur les questions clés: «Quel est l'enjeu éthique fondamental en rapport avec la liberté ?», «Quelles sont les contradictions ou les divergences d'opinions qui en résultent?» La problématique se situe, notamment, dans la tension entre les libertés auxquelles aspirent les uns (qu'il s'agisse d'individus, de groupes, de sociétés) et la liberté, respectivement les restrictions, dont bénéficient ou pâtissent les autres (là encore : individus, groupes ou Etats tout entiers). La liberté des uns se termine là où commence celle des autres : tel est le dilemme éthique que l'on trouve au cœur de cette valeur.

Souligner les points forts de cette thématique: Le but de cette partie de l'exposé est de faire un état des lieux, éventuellement à l'aide d'un exemple concret comme la liberté d'entreprise ou la (plus ou moins) libre concurrence sur le marché mondial. À l'instar de la brochure FEPS Position 7, on peut également partir de la notion de liberté telle que la conçoit Zwingli, pour approfondir celle de «liberté chrétienne» à l'aide d'un exemple pratique.

Mettre en évidence le mécanisme qui sous-tend la réflexion et la prise de décision: Un examen attentif de ce mécanisme ne peut évidemment pas se faire à partir de la seule valeur «liberté». C'est pourquoi il est recommandé de l'illustrer par une situation concrète, qui nécessite un choix éthique en rapport avec la liberté (par exemple, la question de l'extension des heures d'ouverture des magasins, dans laquelle une liberté accrue des consommateurs a pour corollaire des contraintes supplémentaires pour le personnel – ou vice-versa). Le dilemme éthique constitutif de la notion de liberté est ainsi identifié et nommé, les divers besoins en présence clairement situés.

Peser les différents enjeux : pour bien le faire, il est nécessaire d'introduire des critères supplémentaires. Du point de vue judéo-chrétien, la liberté renvoie aussi à l'amour, à la justice, à l'attention portée aux plus faibles, à la communauté, à la libération intérieure de tous les êtres humains, à l'auto-limitation, à la crédibilité des décisions et engagements et à la sauvegarde de la création.

3^e valeur : la responsabilité méthode de l'analyse politique

1. Point de départ

Contenu: Les Valeurs fondamentales selon la vision protestante. FEPS Position 7, chapitre 3.3 Responsabilité. La responsabilité fait partie des valeurs essentielles de toute démocratie. C'est pourquoi elle est mise en exergue dans le Préambule de la Constitution fédérale, qui la mentionne deux fois : «Le peuple et les cantons suisses, conscients de leur responsabilité envers la Création, [...] et de leur devoir d'assumer leurs responsabilités envers les générations, [...]». La responsabilité apparaît ici sous deux aspects. D'une part, celui des droits, mais aussi des devoirs, qui incombent aux citoyennes et citoyens. D'autre part, celui de leur autodétermination – propre à tout régime démocratique, puisque le peuple respecte les règles communes non par crainte ou soumission, mais parce qu'il les a lui-même adoptées. La responsabilité est donc une valeur étroitement liée aux droits civiques et aux mécanismes sociopolitiques. Mais quelle signification donne chaque membre de cette société à cette responsabilité, que veut dire pour elle ou pour lui «être responsable» ?

Outil pédagogique : analyser les programmes de plusieurs partis politiques. À l'aide de chartes, lignes directrices et programmes politiques émanant des principaux partis suisses, étudier la manière dont chacun d'eux tient son discours autour de la responsabilité (citoyenne) et la confronter à la compréhension chrétienne de cette valeur.

2. Animation

Les personnes responsables de l'animation doivent disposer d'une bonne connaissance du paysage politique suisse, mais se montrer aussi politiquement neutres que possible, afin que la rencontre se déroule de façon objective et respectueuse.

3. Contexte général et publics cibles

En principe, ce module ne s'adresse pas à un public cible spécifique. Toutefois, compte tenu de l'interdisciplinarité qui caractérise la démarche choisie – tout entière basée sur les points de recoupement entre politique, société

et Église – il présente un intérêt particulier pour les décideurs sociopolitiques. La période précédant des élections (mais pas trop proche de celles-ci) est un moment très opportun pour organiser cette séquence de formation – par exemple à l'occasion de la parution des nouveaux programmes politiques ou de questions d'actualité particulièrement controversées dans lesquelles il est attendu des Églises qu'elles prennent position. Ce thème et cette démarche peuvent aussi être utilisés dans le cadre scolaire (classes du degré secondaire II), dans des groupes de jeunes ou – moyennant certaines adaptations – dans des rencontres de personnes du 3^e âge.

4. Cadre horaire

Rencontre en journée ou en soirée. Cette séquence peut être complétée par d'autres modules ou enrichie de façon à se dérouler sur plusieurs rencontres. Il faut prévoir au minimum une heure et demie.

5. Objectifs de la rencontre

- Clarifier la notion de responsabilité véhiculée dans les discussions politiques
- Analyser de façon critique l'usage du terme «responsabilité» dans le discours des partis politiques
- Distinguer plusieurs aspects de la responsabilité
- Prendre conscience des implications sociales de la responsabilité
- Réfléchir aux attentes, possibilités et limites en matière de responsabilité et de positionnement public des Églises

6. Déroulement

Durée (min)	Contenu	Qui ? Comment ?
10	Accueil, introduction	Équipe d'animation
15	a) Introduction à la notion de responsabilité – préalables Bref exposé introductif des animateurs ou animatrices et discussion en plenum ou par deux	Point 7.2, Texte A)

40	b) Analyse de la notion de responsabilité telle qu'elle apparaît dans les programmes des partis politiques , à l'aide des questions suivantes : «Dans l'extrait en question, quelle définition est donnée de la responsabilité ?» «En lien avec quelles problématiques sociopolitiques ce terme de responsabilité est-il utilisé?» «A quelles autres valeurs la responsabilité est-elle associée ? Et à quelles valeurs est-elle opposée ?» «Les trois <i>pôles de responsabilité</i> introduits en début de rencontre – autrement dit : qui est responsable de qui et de quoi devant qui ? – apparaissent-ils dans ces textes ?» «Quelles convergences et quelles divergences peut-on repérer dans les affirmations des différents partis concernant la responsabilité ?»	Point 7.2, Texte B) Travail en petits groupes
30	c) Synthèse et mise en perspective pratique : faire lire, individuellement, le texte C « Liberté et responsabilité d'un point de vue éthique ». Discuter, en plenum ou en petits groupes, des questions suivantes: «Quelles définitions de la liberté et de la responsabilité trouve-t-on dans ce texte et quel lien est fait entre elles ?» «Qu'en est-il de l'articulation entre responsabilité individuelle et responsabilité collective : jusqu'où <i>peuvent</i> aller l'une et l'autre et jusqu'où <i>devraient</i> -elles aller ?» «Comment la problématique soulevée dans ce texte se reflète-t-elle dans les positions des partis ?» «Quels sont les défis qui en résultent pour l'avenir de la politique sociale ?» Variante: Renoncer à étudier le texte C) et mener cette discussion à partir d'un texte biblique, par exemple 1 P 3.15 : répondre devant les autres de l'espérance placée en Dieu. Voir ressources bibliographiques sous 7.1.	Point 7.2, Texte C) Plenum
5	d) Synthèse des étapes a-c : Qui dispose à la fois des connaissances et des moyens pour faire changer (ou non) les choses, en porte automatiquement la responsabilité. Il faut choisir entre assumer cette responsabilité ou y renoncer. Une seule chose n'est pas acceptable : nier sa responsabilité, tant qu'il y reste quelque chose à faire.	
5	Fin	

7. Documentation

7.1 Ressources bibliographiques

Fédération des Églises protestantes de Suisse : «Les Valeurs fondamentales selon la vision protestante», FEPS Position 7, chapitre 3.3 Responsabilité (*version abrégée, sans références*).

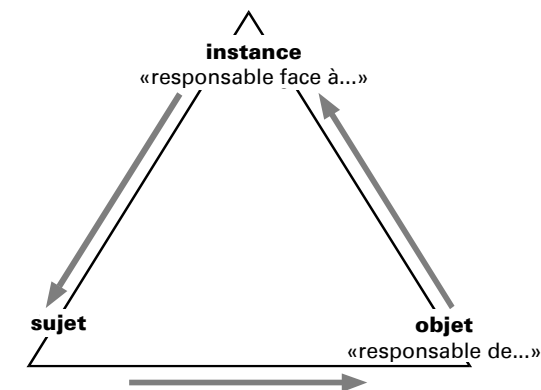
Stückelberger Christoph/Mathwig Frank: «Grundwerte. Eine theologisch-ethische Orientierung» Verlag TVZ, Zurich, 2007, Chapitre 3.3 Verantwortung (*version intégrale, avec références*).

7.2 Textes

Texte A) La notion de responsabilité

A1 «Responsabilité désigne une relation à trois termes : la *personne* responsable, le domaine de responsabilité (charges, actions, attitudes, caractère) et l'*instance* devant laquelle on a à rendre compte (par ex. : un tribunal, les hommes concernés par la décision, la conscience devant Dieu). À raison de sa capacité de responsabilité, l'homme devient sujet de droit ou sujet moral (ou religieux), qui doit assumer ses actes et leurs conséquences. » (*Höffe, Otfried: Responsabilité, in: Petit dictionnaire d'éthique, Éditions universitaires Fribourg, Suisse et Éditions du Cerf, Paris, 1993*)

A2 Structure de la responsabilité



Les trois «pôles de responsabilités» au quotidien – Ajouter des exemples:

Situation	Sujet	Objet	Instance tierce
...	...	...	...
...	...	...	...

Textes B) Extraits des programmes et lignes directrices de partis politiques suisses

B1 «2. Liberté et responsabilité. Nous respectons la liberté de chaque être humain. Dans aucune communauté, la liberté n'est illimitée. La liberté va de pair avec la responsabilité envers soi-même et envers autrui. Pour que chaque être humain puisse agir de manière libre et responsable, l'égalité des chances doit être une réalité.» (*Programme du PDC Suisse du 18 septembre 2004, p. 7*)

B2 «Le PRD s'engage pour une société dans laquelle la responsabilité et la recherche de performance sont valorisées. [...] 3. Une société libérale repose sur le respect de la liberté, de la responsabilité.» (*PRD, Positions et programme d'action, état au 5 juillet 2007, p. 21 et s.*)

B3 «*L'autogestion* n'est pas simplement la délégation de certaines tâches précises à des représentants élus. Elle implique la participation de toutes les personnes concernées aux décisions, aux actions et à la responsabilité qui en découle.» (*Programme du PS, novembre 1982, Berne 1993, p. 12*)

B4 «Je prends ma vie en main. Je me préoccupe de mon prochain. La responsabilité se manifeste dans la relation avec les prochains et les ressources naturelles. La création en tant que tout incluant l'humain, la faune, la flore et l'environnement est un bien que Dieu me confie. Celui qui se perçoit comme un administrateur rend compte de ses actes à son mandant. Je dois dès lors justifier mon action ou mon inaction.» (*Campagne «Valeurs de vie.ch» 2007, une initiative du PEV, www.valeursdevie.ch*)

B5 «Socialement engagée: l'évolution démographique et la pluralité des modes de vie menacent la cohésion et la sécurité sociales, nous forçant à repenser les liens sociaux. Les concepts néolibéraux qui démantèlent l'État social et transfèrent la responsabilité sociale sur l'individu ne résolvent rien. Il faut concevoir de nouveaux modes de financement des assurances sociales et trouver un nouvel équilibre entre les tâches de l'État et la responsabilité individuelle.» (*Les Verts – la véritable alternative, Programme électoral 2007, p. 4*)

B6 «L'État a de plus en plus tendance à accompagner et à contrôler l'être humain depuis le berceau jusqu'au cercueil. Chaque fois qu'un accident se produit, on entend des appels en faveur d'une nouvelle loi ou d'une nouvelle intervention étatique. L'État doit tout assurer, tout garantir. On ne laisse plus rien à la responsabilité individuelle, à l'initiative individuelle. Le citoyen responsable est remplacé par le brave habitant qui attend les ordres. Des élus politiques critiquent des citoyens qui osent lancer un référendum, des tribunaux ignorent des principes constitutionnels et tentent de tailler dans les droits démocratiques des citoyens. Ces tentatives de miner les droits démocratiques et de placer la justice au-dessus de la démocratie doivent être combattues.» (*UDC: Ma maison – notre Suisse, Plate-forme électorale 2007–2011, p. 16*)

Texte C) Liberté et responsabilité d'un point de vue éthique

Depuis un certain temps déjà, l'État social, tel qu'on le connaît en Occident, est en crise. Des voix de plus en plus pressantes s'élèvent pour demander que le système de protection sociale actuel soit réformé en profondeur, redimensionné, voire abandonné. En lieu et place des prestations de solidarité collective, c'est la responsabilité personnelle des citoyennes et des citoyens qui est toujours davantage mise en avant. Liberté, solidarité et responsabilité doivent être pondérées différemment et un nouvel équilibre instauré entre ces trois valeurs essentielles. Brève description de cette problématique:

«L'accent mis sur le droit de chacune et de chacun à agir librement conduit alors à *accroître la responsabilisation de l'individu à l'égard de sa propre vie*. Nous considérons en effet que du moment qu'une personne est libre de mener sa vie comme elle l'entend, il est normal qu'elle soit tenue pour responsable de ses réussites et de ses échecs et, par-delà, de ses conditions de vie en général. Si un individu est pauvre ou marginalisé, il doit d'abord s'en prendre à lui-même, à ses choix et à sa manière de vivre. Responsable de la situation dans laquelle il se trouve, c'est avant tout à lui, et à lui seul, de trouver les moyens de s'en sortir.

Cette conception de la liberté a ses avantages. En nous incitant à mettre l'accent sur la responsabilité de l'individu à l'égard de sa propre vie, elle l'encourage, dans une certaine mesure du moins, à faire preuve de dynamisme

et d'inventivité dans la manière de mener son existence. Néanmoins, elle pose également d'importants problèmes. Tout d'abord, elle conduit presque inévitablement à une certaine *désolidarisation* des individus les uns envers les autres. Chacun étant d'abord responsable de sa propre vie, nous sommes en effet tentés de nous renfermer sur nous-mêmes et de nous désintéresser totalement du sort d'autrui. En outre, la responsabilisation très forte de l'individu à l'égard de sa propre vie entraîne logiquement un véritable culte de la réussite qui a pour corollaire un fort sentiment de honte en cas d'échecs répétés. Cet individualisme et ce culte de la réussite sont problématiques dans la mesure où ils accroissent la fragilité des individus les plus faibles, ce qui ne peut manquer d'avoir des conséquences dramatiques sur les membres les plus défavorisés de la société.

À ces problèmes d'ordre essentiellement moral s'ajoute une difficulté plus spécifiquement *politique*. En encourageant les gens à se focaliser sur leur propre vie, la conception libérale de la liberté les amène à se désintéresser non seulement du sort des autres, mais aussi plus globalement du sort et du bien de la communauté. [...]

De nos jours, ce désintérêt pour le bien de la communauté se manifeste notamment par le fait que de nombreuses personnes se détournent de tout engagement politique et renoncent presque systématiquement à aller voter. L'indifférence pour le débat démocratique provoque ainsi un vide politique dans lequel s'engouffrent toutes sortes de lobbies et de groupes d'intérêts qui tentent d'imposer leurs vues sur les grands enjeux politiques, sociaux et économiques de notre société. [...]

En réalité, parler de la liberté individuelle n'a de sens qu'à l'intérieur d'une communauté qui garantit cette liberté. L'exemple des conséquences désastreuses que le désintérêt actuel pour le débat démocratique a sur les libertés individuelles démontre clairement que la liberté individuelle n'est pas pensable sans liberté collective et, surtout, sans responsabilité collective. [...]

Être libre n'implique pas seulement que je sois totalement responsable de ma vie personnelle, mais aussi, et d'abord, que je sois responsable avec les autres de la société à laquelle j'appartiens. À nous aujourd'hui de tout

mettre en œuvre pour que cette liberté ne reste pas un vain mot, mais qu'elle devienne pour tous et toutes une réalité effective.» (*Ehrwein, Céline: Sécurité sociale : revue de l'Office fédéral des assurances sociales, no 1/2004, p. 16–17*)

4^e valeur: la durabilité

méthode de l'étude de cas

1. Point de départ

Contenu: Les Valeurs fondamentales selon la vision protestante. FEPS Position 7, chapitre 3.4 Durabilité. La durabilité est un terme assez récent qui désigne un développement économique et social mené de façon à préserver les ressources vitales de la planète et à assurer ainsi un environnement viable pour les générations futures.

Outil pédagogique: l'étude de cas concrets. La valeur «durabilité» est étudiée à l'aide d'un ou de plusieurs cas concrets qui fournissent matière à discussion en groupe et/ou à des jeux de rôles permettant d'élaborer des solutions. Le module se termine par un moment d'évaluation, qui intègre des idées et des pistes pratiques pour mieux comprendre les mécanismes et les enjeux de la durabilité, notamment les conflits de valeurs dont elle est souvent porteuse. Apprendre à gérer des conflits est utile pour l'ensemble des valeurs fondamentales dont il est question dans ce manuel, en particulier lorsqu'on s'intéresse à la façon dont elles s'articulent entre elles.

2. Animation

Du point de vue méthodologique, aucun préalable particulier n'est requis. Du point de vue thématique, il est recommandé de lire au préalable le chapitre sur la durabilité (Position FEPS 7, chapitre 3.4) et d'approfondir les questions de conflits de valeurs à l'aide de la documentation proposée au point 7.2. ci-dessous.

3. Contexte général et publics cibles

Ce module peut être réalisé dans différents contextes. S'il est destiné à des adultes, il peut se dérouler dans le cadre d'une soirée spécifique ou constituer l'une des séquences d'un parcours de formation plus complet sur les valeurs fondamentales. Mais il peut également occuper deux heures de cours dans une classe du secondaire supérieur ou du lycée. Groupe de 4 à 20 personnes. Module «tous publics», mais particulièrement adapté aux personnes de 25 à 60 ans en activité professionnelle.

4. Cadre horaire

Deux heures (la démarche se prête aussi à un travail plus en profondeur ; dans ce cas, prévoir quatre heures.)

5. Objectifs de la rencontre

- À l'aide d'un exemple pratique, reconnaître les valeurs en jeu dans un conflit
- Élaborer plusieurs pistes pour gérer et résoudre des conflits de valeurs
- Donner davantage de poids à la valeur «durabilité»

6. Déroulement

Durée (min)	Contenu	Qui ? Comment ?
10	Breve introduction au thème et aux objectifs de la rencontre	Oralement, par l'équipe d'animation
10	Plenum. Distribuer et commenter le descriptif du cas à étudier . Les propositions A et B ci-dessous peuvent être complétées ou remplacées par d'autres exemples pratiques rédigés par l'équipe d'animation.	Texte A) ou B) : voir sous point 7.2
30	Par groupes de 4. <i>Variante 1 :</i> Répondre aux questions suivantes: «Dans ce cas précis, quelles sont les valeurs qui entrent en conflit?» «Quelle(s) solution(s) proposez-vous et comment expliquez-vous ces choix de priorités d'un point de vue éthique ?» <i>Variante 2 :</i> Chaque groupe prépare un jeu de rôle (rôle de chacun des 4 membres de la famille).	Distribuer une feuille avec les questions à chaque participant
30	Plenum. Échanges autour des travaux des groupes/ des réponses aux questions (pour la variante 2 : jouer les jeux de rôles)	Oralement
15	Approfondissement. «Qu'est-ce qui caractérise la durabilité et comment peut-on concilier des valeurs qui ont tendance à s'opposer ?»	Équipe d'animation: Texte C) et/ou D)
6	Plenum. Évaluation des travaux menés en petits groupes, en intégrant ce qui a émergé à l'étape précédente (approfondissement)	Oralement, tout le groupe

7. Documentation

7.1 Ressources bibliographiques

Fédération des Églises protestantes de Suisse : «Les Valeurs fondamentales selon la vision protestante», FEPS Position 7, chapitre 3.4 Durabilité (*version abrégée, sans références*).

Stückelberger Christoph/Mathwig Frank : «Grundwerte. Eine theologisch-ethische Orientierung.» Verlag TVZ, Zürich 2007, Chapitre 3.4 Nachhaltigkeit (*version intégrale, avec références*).

Stückelberger Christoph : «Une éthique du commerce mondial», WCC Publications/Éditions du CERF, Genève/Paris 2006.

Douthwaite Richard/Diefenbacher Hans : «Jenseits der Globalisierung.» Handbuch für lokales Wirtschaften, Mainz 1998.

von Weizsäcker Ernst Ulrich/Lovins Amory B./Lovins L. Hunter : «Faktor vier. Doppelter Wohlstand – halbiertes Naturverbrauch», München 1997.
Jacquard Albert : «Tentatives de lucidité», Stock, Paris, 2004.

Keshavjee Shafique : «La princesse & le prophète (la mondialisation en roman) », Seuil, Paris, 2004.

«LaRevueDurable», publication de CERIN Sàrl, Centre d'étude sur la recherche et l'innovation, Fribourg: www.larevuedurable.com.

Longet René : «La planète, sauvetage en cours», Presses polytechniques et universitaires romandes – Le savoir suisse, Lausanne, 2005.

WWF, «Planète attitude – les gestes écologiques au quotidien», Seuil, Paris, 2004.

7.2 Textes

Texte A) Étude de cas : Profession + famille + environnement = conflit familial

Une famille (les parents + deux enfants de 5 et 7 ans) habite à la campagne, à 20 km de Bâle. Le père travaille à Rheinfelden comme responsable du

Service de l'environnement. Après être restée à la maison durant les premières années de vie des enfants, la maman aimerait reprendre une activité professionnelle à 50% comme institutrice dans une commune rurale de l'arrière-pays bâlois. Jusqu'à présent, la famille n'avait pas de voiture, car le père peut se rendre à son travail en transports publics. Si la mère prend le train et le bus, son trajet entre la maison et l'école prend une heure à l'aller et autant au retour. En voiture, il lui faudrait 15 minutes par trajet. Dans cette famille, on veut un mode de vie aussi respectueux que possible de l'environnement, un partage équitable des tâches dans le couple et une bonne présence éducative.

Texte B) Étude de cas : Agriculture durable

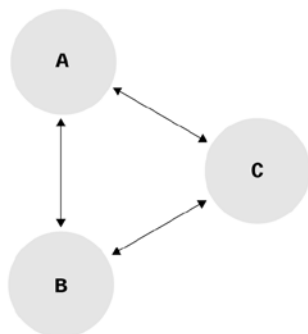
Un paysan possède, parmi ses terres, un grand champ situé en lisière de forêt dans lequel poussent une multitude de fleurs et de plantes sauvages. Jusqu'à présent, il a exploité ce terrain tout à fait normalement pour en tirer le foin destiné à ses vaches. Dans le cadre de sa politique de protection de l'environnement, le canton vient de décider de transformer cette zone en prairie sèche, afin de préserver et de renforcer la diversité (fleurs et insectes). Si ce projet se réalise, il en résultera une forte baisse de revenus pour la famille de paysans en question. Celle-ci dit que cela revient à condamner son exploitation agricole, car ce champ constitue près de la moitié du domaine. Le paysan demande à la pasteure de son village, très engagée dans les questions d'environnement, si elle peut défendre sa cause auprès des autorités cantonales. La pasteure organise une rencontre entre le paysan, sa femme, le chef du Service cantonal de l'environnement, le président de commune et la gérante de la filiale locale de la COOP.

Texte C) FEPS: «Les Valeurs fondamentales selon la vision protestante», 2007, chapitre 3.4

Texte D) Résoudre des conflits de valeur (extrait de : Stückelberger Christoph: «Une éthique du commerce mondial», WCC Publications/Éditions du Cerf, Genève/Paris 2006, p. 30).

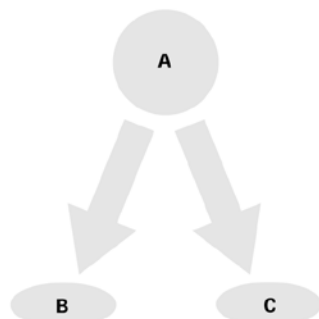
Résoudre des conflits de valeur

Conflits de valeurs



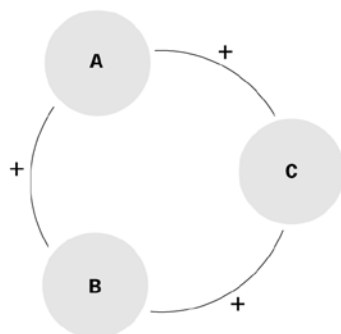
A, B, C = valeurs fondamentales

Solution 1: Absolutiser une valeur



Une valeur l'emporte sur toutes les autres. Pas de solution durable

Solution 2: Mettre en relation des valeurs

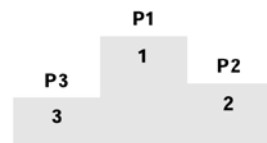


Les valeurs sont mises en relation les unes avec les autres (relationnalité)

Solution 3: Règles de dominance



Si situation X, dominance de C sur B et A



Si situation Y, dominance de P1 sur P2 et P3

© Stückelberger: Commerce mondial éthique

5^e valeur : la communauté méthode de la conciliation des valeurs

1. Point de départ

Contenu : Les Valeurs fondamentales selon la vision protestante. FEPS Position 7, chapitre 3.5 Communauté

Il n'y a pas de développement de valeurs sans communauté. Les valeurs individuelles sont toujours en interaction avec des valeurs communautaires. Ce qui relie l'individu à la société dans son ensemble et les individus entre eux, c'est la conscience de ce double enracinement. D'une part, chacun se forge des valeurs personnelles en fonction de son parcours de vie et, d'autre part, chacun véhicule aussi des systèmes de valeurs culturels et sociaux plus larges. Si on examine les valeurs indépendamment les unes des autres, on ne peut pas véritablement en saisir la portée. Une valeur ne fait jamais sens dans l'absolu; elle doit toujours être examinée à la lumière de son articulation avec d'autres valeurs qui peuvent se révéler complémentaires ou (partiellement) antagonistes.

Notre existence n'est pas faite que de dilemmes entre le Bien et le Mal, entre notre idéal moral et nos envies vénales, entre le devoir et le désir. Elle est aussi caractérisée par des défis positifs, c'est-à-dire par la nécessité de concilier des paires de «bonnes» valeurs qui, dans la pratique, sont en tension – voire en contradiction – l'une avec l'autre: liberté et engagement, autonomie et loyauté, etc. Ces valeurs s'équilibrent respectivement. Une valeur hypertrophiée bascule et devient négative.

Outil pédagogique: la conciliation de valeurs. Il s'agit ici de mettre en évidence ce qu'il y a de précieux – de «valable» – dans un conflit de valeurs. Partant du principe qu'il existe toujours une façon positive de résoudre un conflit, la «démarche par conciliation des valeurs» consiste à repérer ensemble quelles valeurs, menacées dans le cas précis, ont provoqué les dissensions. Ensuite, des pistes peuvent être dégagées pour aller vers davantage d'estime réciproque et vers une «culture éthique des conflits de valeurs».

2. Animation

Expérience en animation de groupes et conduite de réunions.

3. Contexte général et publics cibles

Groupes cibles: groupes de discussion librement constitués, équipes professionnelles, groupes de travail ou autres instances organisées (Comité d'une institution, Conseil paroissial, etc.)

4. Cadre horaire

Deux heures

5. Objectifs de la rencontre

- Prendre conscience de ses propres valeurs parmi la profusion de celles qui existent
- Prendre conscience de ses propres valeurs, des valeurs qui leur sont opposées, et des articulations entre elles
- Prendre conscience que le fait de considérer les valeurs dans leurs rapports les unes avec les autres renforce les liens communautaires

6. Déroulement

Durée (min)	Contenu	Qui ? Comment ?
10	Brève introduction au thème et aux objectifs de la rencontre	Équipe d'animation
10	Être « bien venu » . Se rendre présent, physiquement et mentalement.	Travail corporel simple, chant ou brève méditation
15	Travail individuel: «Mes valeurs» . L'estime de soi et les valeurs personnelles font partie intégrante de la construction identitaire individuelle. Il s'agit donc de prendre conscience de ses propres valeurs dans le foisonnement des valeurs qui nous entourent et d'en déterminer une dans laquelle on se reconnaît particulièrement. Sur une feuille de papier, noter spontanément : «Quelles valeurs sont particulièrement importantes pour moi – qu'est-ce qui compte vraiment à mes yeux ?». Entourer cette valeur de couleur, puis l'écrire sur une bande de papier.	Travail individuel Papier et de quoi écrire

15	Travail individuel et à deux: Valeurs communautaires . Les valeurs personnelles s'inscrivent toujours dans un contexte plus large. Le prochain pas consiste donc à relire son parcours de vie, en lien avec cette valeur considérée comme centrale: «Où et quand cette valeur est-elle apparue dans mon histoire personnelle ?», «Qui me l'a transmise ?», «Qui l'a renforcée ?» Enfin, il s'agit de repérer quel est l'ancrage actuel de cette valeur dans la société, dans l'Église, etc.: «Quels groupements, ou quelles autres personnes, défendent cette valeur particulière?»	Travail personnel, puis échanges par deux
15	En petits groupes: Articulation avec d'autres valeurs . Une valeur ne fait jamais sens isolément; elle s'articule toujours avec d'autres valeurs qui peuvent soit la compléter, soit la relativiser : «Quelle autre valeur est généralement à l'opposé de la mienne ?» L'écrire sur une bande de papier.	Petits groupes
15	Tension entre valeur et valeur opposée . Les valeurs interagissent, ce qui nécessite un effort constant de réajustement pour concilier celles qui semblent se contrecarrer, mais sont indissociables. Discussion en petits groupes avec les deux bandes de papier devant soi : «Comment te sens-tu avec ces deux valeurs ?», «Comment s'équilibrent-elles l'une par rapport à l'autre ?»	Petits groupes
15	Approfondissement : L'équipe d'animation développe plus avant cette notion d'interactivité des valeurs. Constat : c'est donc un équilibre dynamique qu'il faut sans cesse viser, aussi bien dans l'engagement individuel que pour l'action collective sur le plan local, national ou mondial.	Plenum
15	Mise en perspective pratique : répertorier les domaines de la vie courante dans lesquels cette harmonisation active des valeurs en présence peut contribuer à renforcer les liens communautaires.	Plenum
10	Fin	

7. Documentation

7.1 Ressources bibliographiques

Fédération des Églises protestantes de Suisse : «Les Valeurs fondamentales selon la vision protestante», FEPS Position 7, chapitre 3.5 Communauté (*version abrégée, sans références*).

Stückelberger Christoph/Mathwig Frank: «Grundwerte. Eine theologisch-ethische Orientierung.» Verlag TVZ, Zürich 2007, Chapitre 3.5 Gemeinschaft (*version intégrale, avec références*).

6^e valeur : l'empowerment méthode de l'étude biblique IE

1. Point de départ

Contenu: Les Valeurs fondamentales selon la vision protestante. FEPS Position 7, chapitre 3.6 Empowerment. Le mot «empowerment» désigne le processus par lequel les capacités propres d'une personne ou d'un groupe sont mobilisées et renforcées. Identité personnelle et communautaire, croissance individuelle et collective, ainsi que forte conscience qu'il ne peut pas y avoir de «je» sans «tu» sont au centre de cette valeur fondamentale. Il faut un juste équilibre, un mouvement de va-et-vient entre le «je» et le «tu». Il s'agit aussi d'exercer le pouvoir de façon responsable et de le partager équitablement. Du point de vue chrétien, l'empowerment marque chez tout être humain l'accession à son identité profonde, révélée par sa relation à Dieu en Jésus-Christ.

Outil pédagogique: Étude biblique selon la démarche dite d'IE (Identification et Empathie). Cette démarche a pour but d'aider les personnes à découvrir qui elles sont réellement à leurs propres yeux et dans le regard des autres. La confrontation avec des œuvres d'art et des personnages bibliques doit leur permettre de renouer avec elles-mêmes et d'explorer leur identité profonde. Cette méthode peut aussi être utilisée pour d'autres valeurs fondamentales que l'empowerment ; l'étude porte alors sur d'autres textes bibliques.

2. Animation

Il faut deux personnes pour assurer l'animation de ce module car il nécessite de bonnes connaissances théologiques alliées à de solides compétences psychopédagogiques et à une expérience confirmée en relations humaines. L'une de ces deux personnes prend la direction théologique de cette séquence. L'autre assure l'animation du groupe (cadre harmonieux et sécurisant, équité des temps de parole respectifs, pistes pour aller plus loin dans le thème).

3. Contexte général et publics cibles

L'endroit où se réunit le groupe (5 à 12 personnes) doit être aménagé de façon particulièrement accueillante, avec plusieurs petites tables placées de

façon à pouvoir garder le contact visuel avec chacun des participants. L'un des animateurs prépare une collation simple, mais savoureuse et joliment présentée. Ce petit repas sert à «restaurer» physiquement et psychiquement les personnes présentes et à renforcer le groupe. Toute personne prête à faire un travail sur soi peut participer à ce module. Toutefois, celui-ci constitue un cadre particulièrement adapté aux personnes qui sont mal à l'aise dans certaines situations sociales, qui se sentent angoissées, qui connaissent des difficultés avec leurs collègues de travail, qui viennent de vivre une séparation ou qui traversent d'autres difficultés, comme les migrants.

4. Cadre horaire

Ce module se déroule sur trois à cinq soirs (ou davantage), selon l'intensité du processus.

5. Objectif de la rencontre

L'objectif général de ce module est de redonner confiance aux participants. Il s'agit de prendre conscience des capacités et des ressources dont on dispose, d'apprendre à mieux s'en servir, d'améliorer son estime de soi et de se sentir plus libre au contact des autres. Toutefois, reprendre confiance ne signifie pas nier ses points faibles, mais les accepter pleinement pour mieux les maîtriser. Expérimenter sa condition terrestre, reprendre pied en s'enracinant solidement dans le terreau humain, retrouver la force et l'énergie nécessaires pour aller vers la vie en plénitude, être (plus) attentif à soi, aux autres et à Dieu : tels sont les buts visés par cette démarche.

La **Méthode IE** (Identité et Empathie) met en lumière l'héritage culturel et religieux dont chaque personne est porteuse et renforce ainsi le respect d'autrui et de la différence. Les participants se penchent sur leurs propres fondements identitaires, tout en se mettant à l'écoute de ceux des autres. La confrontation avec les récits bibliques permet de faire émerger jusqu'aux héritages les plus archaïques ainsi véhiculés.

6. Déroulement

Trois façons de pratiquer la méthode IE sont proposées ci-dessous. Chacune d'elles peut s'appliquer à différents textes bibliques, pour autant que ceux-ci soient centrés sur des personnages particulièrement marquants.

Modèle A) Identification avec un personnage biblique

Durée (min)	Contenu	Qui ? Comment ?
15	Accueil. Préparer 3 parois: 1. Mur des lamentations; 2. Mur des prières et de la reconnaissance; 3. Mur des questions Chaque participant choisit librement l'un de ces trois endroits et s'y rend en silence. Ce faisant, chacun doit pouvoir sentir et exprimer son état d'esprit.	Écrire le nom de chacun de ces 3 lieux sur 3 panneaux distincts
45	Apport thématique. Lire le texte choisi – rassembler les réactions en plenum	Personne responsable du volet théologique de l'animation et participants
20	Open Space (pause). Offrir une collation simple ; des choses importantes sont souvent dites dans ces moments-là.	Les deux personnes responsables de l'animation participent librement à la discussion
45	Thème. Retour au thème à l'aide de la méthode d'étude biblique IE (apprendre à mieux se connaître soi-même et à mieux comprendre les autres). Les participants se mettent dans la peau de l'un des personnages du texte, puis imaginent une suite à ce récit en écrivant une histoire en «je», de manière à rester en contact avec eux-mêmes et avec ce qu'ils vivent.	L'une des personnes responsables de l'animation fait une brève introduction ; pendant un moment, les participants écrivent chacun pour soi
Env. 30	Discussion IE (durée plus ou moins longue, en fonction du nombre de participants) chacun lit son histoire aux autres (Identité) – l'écoute mutuelle permet de développer son empathie pour les autres et de se sentir entendu.	Équipe d'animation et tous les membres du groupe restent particulièrement attentifs
15	Méditation finale avec le texte biblique choisi	Équipe d'animation

Approfondissement – prolongement: les récits des participants peuvent faire l'objet de saynètes lors d'une seconde rencontre ou être reliés sous

forme d'un ouvrage collectif, fruit tangible de ce module. Il est également possible de monter une exposition à partir de ces histoires.

Modèle B) Renforcer le «moi» par l'art et la Bible (par exemple: Le fils prodigue, Lc 15.11b-24)

Durée (min)	Contenu	Qui ? Comment ?
15	Accueil. Mise en place d'une petite exposition avec des reproductions des tableaux de Rembrandt. Les participants passent d'un tableau à l'autre.	Peintures de Rembrandt (source sous 7.1)
30	Dialogue avec une image. Tableau du fils prodigue: comparer son «climat intérieur», son état d'âme, avec celui du tableau et du peintre, si on en sait quelque chose. Intérioriser cet épisode à l'aide du support artistique et le laisser résonner en soi.	Participants, individuellement
10	«Ma faim». Discerner ce qui me manque pour me sentir plus à l'aise avec les autres et en société. «De quoi ai-je besoin (faim et soif) pour y parvenir ?» L'écrire.	Chacun pour soi
20	Open Space (pause). Une collation est offerte pour «reprendre des forces» !	Équipe d'animation et tout le groupe
10	Phase d'orientation. Texte biblique : Lire «Le fils prodigue» (Lc 15.11b-24) en s'arrêtant brièvement devant ce tableau. Bref apport théorique de l'équipe d'animation.	Équipe d'animation
15 45	Appropriation/intégration. En lien avec le tableau, les participants dégagent du texte biblique tout ce qu'ils y trouvent de soulageant et de réconfortant. Pour véritablement «donner forme» au vécu intérieur, il est aussi possible de travailler un moment avec de la terre glaise (former une boule au creux de ses mains, puis laisser cette boule se transformer comme par elle-même).	Les 2 responsables de l'animation et tous les participants
20-30	Discussion. Partager ce qu'on ressent (états d'âme). Terminer ce moment par la lecture du texte de Paul Baudiquey sur l'état d'âme de Rembrandt.	Équipe d'animation et tout le groupe
15	Méditation finale du texte biblique choisi	Équipe d'animation

Modèle C) Méditation en trois étapes sur la base de l'histoire d'Esther (Livre d'Esther). Une femme apprend à se servir de son pouvoir personnel et à l'utiliser au bon moment en faveur des siens. L'empowerment d'Esther et de son entourage.

Durée (min)	Contenu	Qui ? Comment ?
30	Introduction. Exercices de respiration consciente, guidés par l'équipe d'animation, pour se préparer à l'écoute du texte. Lire deux ou trois fois un extrait du texte choisi dans le Livre d'Esther.	Équipe d'animation
30	Méditation silencieuse, puis écriture. Méditer silencieusement le texte d'Esther. Au signal donné par la personne qui anime la rencontre, mettre ses réflexions par écrit.	Responsable de l'animation théologique, travail individuel
30	Échanges et mise en perspective.	Équipe d'animation et participants
30	Fin de la rencontre : Discussion décontractée autour d'une boisson	Tous

7. Documentation

7.1 Autres textes bibliques

Pour aller plus loin dans la réflexion autour de la confiance en soi, dans les autres et envers Dieu, on peut s'inspirer de la démarche catéchétique en 12 étapes clés élaborée par l'Église évangélique réformée zurichoise («Glauben 12» ; références précises : voir point 7.2 ci-dessous).

Deux des nombreuses questions abordées dans ce catéchisme pour adultes sont particulièrement pertinentes dans ce contexte:

«Pourquoi Dieu s'intéresse-t-il à moi ?!» et «Où puis-je trouver la force d'aller de l'avant avec courage et confiance ?»

Autres récits bibliques:

Bartimée (Mt 10.46-52) voir Stutz Pierre : «Aller vers la source intérieure», commentaire p. 66 s.

La femme adultère (Jn 8.1-12) voir Basset Lytta : «Moi, je ne juge personne», p. 47.

Guérison d'un infirme à la piscine de Bethesda (Jn 5.1-18) et Marthe et Marie (Lc 10.38-42) voir Pacot Simone : «L'évangélisation des profondeurs», p. 21 et 137-139.

7.2 Ressources bibliographiques

Fédération des Églises protestantes de Suisse : «Les Valeurs fondamentales selon la vision protestante», FEPS Position 7, chapitre 3.6 Empowerment (*version abrégée, sans références*).

Stückelberger Christoph/Mathwig Frank : «Grundwerte. Eine theologisch-ethische Orientierung.» Verlag TVZ, Zürich 2007, Chapitre 3.6 Empowerment (*version intégrale, avec références*).

Basset Lytta : «Moi, je ne juge personne» L'Evangile au-delà de la morale. Albin Michel/Labor et Fides, Genève 1998.

Basset Lytta : «Au-delà du pardon» Le désir de tourner la page. Presses de la Renaissance, Paris 2006.

Baudiquey Paul : «Un évangile selon Rembrandt» Nouvelles Éditions Mame, 1989 (p. 64 «Où les pauvres sont rois»).

Fuchs Erich : «Comment faire pour bien faire?» Introduction à l'éthique. Labor et Fides, Genève 1996.

«Glauben 12.» Leitfaden des Glaubens im Labyrinth des Lebens. Das reformierte Einmaleins. Hg. Evangelisch-reformierte Landeskirche des Kantons Zürich. www.glauben12.ch.

Grün Anselm : «Retrouver en soi la source de la joie», Éditions Salvator, Paris 2007.

Grün Anselm : «Der Himmel beginnt in dir.» Das Wissen der Wüstenväter für heute. Geistliche Begleitung bei den Wüstenvätern. Kleinschriften 67. Vier-Türme-Verlag, Münsterschwarzbach 1991, Freiburg 1994.

Lechler Walter/Meier Alfred : «Wach auf und lebe!» Die therapeutische Kraft biblischer Geschichten. Kösel-Verlag, München 2005.

Leloup Jean-Yves : «L'Evangile de Marie» Myriam de Magdala. Albin Michel, Paris 2000.

Pacot Simone : «L'évangélisation des profondeurs» Les Éditions du Cerf, Paris 1997.

Pacot Simone : «Reviens à la vie !» Les Éditions du Cerf, Paris 2002.

Stutz Pierre : «Aller vers la source intérieure» Exercices spirituels au quotidien. Éditions du Signe, Strasbourg 1999.

Stutz Pierre : «Alltagsrituale» Wege zur inneren Quelle. Kösel-Verlag, München 1998.

7^e valeur: la participation

méthode du développement institutionnel

1. Point de départ

Contenu: Les Valeurs fondamentales selon la vision protestante. FEPS Position 7, chapitre 3.7 Participation. Ce qui est en jeu avec la valeur «participation», c'est la possibilité, pour toutes les personnes concernées, de prendre part aux processus de formation d'opinions, de décision, etc. du cadre organisationnel dans lequel elles se meuvent. La participation renvoie à d'autres valeurs : l'égalité, la justice, la communauté et l'empowerment, pour lesquelles la démarche proposée ci-dessous peut aussi être utilisée.

Outil pédagogique: le développement institutionnel. Ce processus est conduit au sein d'un groupe de personnes venant d'une même organisation, ou qui sont en lien avec celle-ci. La démarche sur laquelle s'appuie ce module est celle habituellement utilisée pour renforcer la collaboration dans des équipes professionnelles (team), mais elle peut aussi s'appliquer à des personnes issues du cercle des clients/des usagers/des résidents d'une organisation ou représentant ses publics cibles.

2. Animation

L'animation est assurée par des professionnels de la formation d'adultes, des spécialistes du développement institutionnel et/ou des conseillers en organisation.

3. Contexte général et publics cibles

Cadre commun à tout le groupe: organisation ou institution, par exemple home pour personnes âgées ou paroisse. Le processus de développement institutionnel est réalisé avec des personnes qui travaillent dans l'organisation concernée – ce groupe initial peut éventuellement être élargi pour y associer des résidents intéressés par la démarche ou des représentants des groupes cibles, lesquels font part de leurs propres expériences, divers points de vue et attentes.

4. Cadre horaire

Au minimum une journée complète. Si la phase d'élaboration de la charte (étape 6) ou la définition des points à faire évoluer est trop complexe et/ou volumineuse, il est recommandé de planifier une courte séquence complémentaire.

5. Objectifs de la rencontre

Faire discuter des valeurs communes, par exemple la participation. Clarifier des questions comme celles-ci : «Que signifie la participation dans notre organisation ?», «Tout le monde comprend-il la même chose lorsqu'on parle de participation ?», «Quelles règles communes pouvons-nous formuler ? Lesquelles s'imposent d'elles-mêmes ?», «Comment les mettre concrètement en œuvre ?».

6. Déroulement

Durée (min)	Contenu	Qui ? Comment ?
10	Introduction: information sur les buts et le déroulement du processus	Équipe d'animation
20	Appropriation du thème , individuellement, à partir des expériences et du vécu personnel. Il s'agit d'aborder cette valeur ou cet idéal – encore assez abstrait – en (se) racontant, c'est-à-dire en les reliant à la vie quotidienne : «En tant qu'étudiante, père de famille, ouvrière, membre de la paroisse,... où et comment ai-je concrètement pu expérimenter la participation ?», «Où cette possibilité de m'impliquer activement m'a-t-elle manqué ?», «Comment mes sentiments, images des autres, attitudes ont-ils évolué quand je me suis trouvé dans un cadre favorisant la participation?»	Travail individuel
45	Échanges en petits groupes. Recherche d'un dénominateur commun en matière de participation. Il s'agit de dégager ce qui est commun dans les diverses expériences personnelles. On commence donc par se raconter mutuellement ce dont on a pris conscience à l'étape précédente (appropriation), puis on poursuit la discussion en se demandant: «Dans quelle mesure les expériences ainsi rassemblées et partagées se recoupent-elles ?», «Est-il possible de trouver un point commun, ou même une sorte de principe fondamental ?»	Petits groupes
30-60	Mise en perspective théorique. L'apport d'éléments théoriques scientifiquement fondés renforce le processus en cours. Pour cela, on peut faire intervenir un-e spécialiste externe ou encourager les groupes à acquérir ces connaissances par eux-mêmes. Cette étape peut donc prendre plusieurs formes : a) Exposé d'un-e spécialiste; b) Travail sur des textes spécifiques (par ex. le chapitre «Participation» de la Position FEPS); c) Recherche dans la littérature spécialisée (références tirées de l'ouvrage de Stückelberger et Mathwig, voir ci-dessous); d) Recherche documentaire sur Internet.	Spécialiste et/ou groupe

45	Synthèse. Sur ces bases bien étayées, essai de définition commune de la participation. À partir des matériaux rassemblés dans les étapes précédentes, il s'agit maintenant d'élaborer une définition aussi précise et fondée que possible. Du fait que celle-ci résulte d'une démarche commune, elle s'impose pratiquement d'elle-même et a un réel impact sur la suite du processus. «Quelle est notre définition de la participation – c'est-à-dire celle qui s'applique à la réalité de notre organisation ou paroisse et que nous pouvons formuler à partir de nos expériences vécues, des dénominateurs communs repérés dans les petits groupes et des résultats des études scientifiques?», «Qu'est-ce qui est au cœur de cette conception de la participation et, donc, de notre compréhension de la participation?». Démarche: recherche du dénominateur commun à tout le groupe et élaboration d'une définition commune et explicite.	Plenum
60	Mise en perspective pratique : Définition de principes communs. Les valeurs se traduisent obligatoirement par des comportements. En effet, c'est toujours par des actes qu'un principe éthique devient visible et étend ses effets dans un contexte social donné. Ces «comportements type» deviennent alors des standards. Un standard doit toutefois faire l'objet d'un consensus. Il s'agit donc de répondre aux questions clés que voici: «Quel est, dans notre contexte spécifique, le comportement le plus adéquat en regard de la valeur <i>participation</i> ?», «Quel est le standard minimal à cet égard?», «Qu'est-ce qui devrait être pris en considération et qu'est-ce qui doit impérativement l'être?», «Qu'est-ce que cela signifie pour les différentes fonctions et personnes concernées ?», «Et par rapport aux structures institutionnelles ?», «Quelles sont les règles comportementales de base à observer pour développer ou assurer davantage de participation?», «Quelles sont nos priorités dans leur mise en œuvre?».	Travail individuel ou en petits groupes, ensuite plenum
45	Mise par écrit des résultats sous forme de convention. Les normes et standards élaborés à l'étape précédente (mise en perspective pratique) sont documentés par écrit. Dans toute la mesure du possible, ces nouveaux éléments devraient être intégrés dans les bases réglementaires existantes (charte institutionnelle, code déontologique, etc.). Leur forme écrite, par exemple comme annexe à la charte institutionnelle, doit être adoptée par le groupe, puis soumise aux organes décisionnels. Si cette convention se révèle trop complexe ou très volumineuse, il est recommandé d'en confier la rédaction à un petit groupe ou à une seule personne. Dans ce cas, sa teneur définitive est adoptée ultérieurement, dans le cadre d'une rencontre supplémentaire.	Plenum

Deux heures	Evaluation. Outre l'évaluation du module de formation proprement dit (généralement réalisée en fin de parcours par les responsables de l'animation), il convient de procéder aussi à une évaluation du processus ainsi lancé – par ex. six mois ou une année plus tard – en réunissant toutes les personnes ayant participé à cette formation ou une délégation d'entre elles. Questions à poser à ce moment-là : «Le comportement des personnes impliquées s'est-il modifié en rapport avec la participation ?», «Quel est l'impact de ce processus ?», «Et celui de la convention établie d'un commun accord ?», «Les changements de comportements sont-ils suffisants et satisfaisants ?», «Qu'est-ce qui manque encore et comment y remédier ?», «De nouvelles interrogations ou de nouveaux points de friction, sur lesquels il serait bon de travailler dans le cadre d'un prochain processus de développement institutionnel, sont-ils apparus ?»	Équipe d'animation et participants
-------------	--	------------------------------------

L'outil pédagogique utilisé dans ce module s'inspire d'une démarche présentée par la philosophe Lisa Schmuckli (membre du groupe de travail CURAVIVA de Lucerne) à l'occasion de la 12^e Conférence des femmes de la FEPS qui s'est tenue le 20 mars 2006.

7. Documentation

Fédération des Églises protestantes de Suisse : «Les Valeurs fondamentales selon la vision protestante», FEPS Position 7, chapitre 3.7 Participation (*version abrégée, sans références*).

Stückelberger Christoph/Mathwig Frank : «Grundwerte. Eine theologisch-ethische Orientierung.» Verlag TVZ, Zurich 2007, Chapitre 3.7 Beteiligung (*version intégrale, avec références*).

8^e valeur : la solidarité méthode du débat

1. Point de départ

Contenu Les Valeurs fondamentales selon la vision protestante. FEPS Position 7, chapitre 3.8 Solidarité. C'est précisément lorsque la société est perçue comme évoluant en sens contraire que la notion de solidarité redevient particulièrement à la mode. Or, si nous nous sommes habitués aux discours sur la solidarité qui caractérisent l'Etat social au point de la tenir pour acquise, le véritable sens de cette valeur nous reste pourtant inaccessible tant que nous ne changeons pas de regard sur la donne sociale. Le présent module vise précisément à aiguïser ce regard en différenciant de manière plus nette intérêts personnels et intérêts collectifs, bienfaisance par sympathie et devoirs de solidarité sociale, engagement pour des motifs personnels et reconnaissance de l'autre dans sa différence. Il ne s'agit pas de s'intéresser aux formes pratiques que prend l'action solidaire, mais de confronter image de soi et représentations que l'on se fait des autres – préalable indispensable pour situer et mobiliser les véritables ressorts de la solidarité.

Outil pédagogique: débats d'idées

2. Animation

Une bonne connaissance des thèmes abordés est souhaitable. De même, il convient de bénéficier d'une bonne expérience en animation d'adultes, particulièrement dans la conduite de débats autocritiques, ainsi qu'en communication dans des contextes sensibles, voire litigieux.

3. Contexte général et publics cibles

En principe, ce module est «tous publics». Cependant, il est possible de décliner le thème de la solidarité de diverses façons, c'est-à-dire de l'aborder en fonction de groupes sociaux, de rôles ou de champs d'intervention spécifiques.

4. Cadre horaire

Une rencontre en journée ou en soirée. Cependant, toutes les séquences dont se compose ce module peuvent être enrichies de façon à alimenter un parcours de formation complet.

5. Objectifs de la rencontre

- Prendre conscience de l'interaction parfois problématique qui existe entre développement personnel et solidarité envers les autres
- Affiner sa perception des possibilités, des contradictions et des limites de la solidarité
- Analyser de façon critique la morale sociale ou les principes d'Église qui sous-tendent les discours autour de la solidarité
- Réfléchir à ses propres attitudes en matière de solidarité (résultats positifs et limites)
- Articuler perception de sa propre identité et relations avec des personnes d'autres cultures et croyances

6. Déroulement

Durée (min)	Thème	Qui ? Comment ?
10	Accueil, salutations	Animation
10	Mise à niveau. Brainstorming autour de la notion de solidarité sur la base de la citation de Jean-Louis Laville (texte A) Résumer les idées exprimées sous forme d'un tableau: «La solidarité : dans quel but (voir c)?» «La solidarité : envers qui (voir d)?» «La solidarité : pour quelle raison (voir e)?»	texte A) sous 7.2
10	Bref exposé introductif. Les diverses facettes de la solidarité (Début du chapitre 3.8 FEPS Position No 7)	Animation
20	Texte: Qui en fait partie? (exclusion/inclusion sociale): «Qu'est-ce qu'il faut pour être socialement intégré?» à l'exemple du témoignage d'un demandeur d'asile (texte B). L'appartenance comme élément fondamental d'intégration et de construction identitaire. Réfléchir aux mécanismes d'appartenance : «Pourquoi est-ce que je suis bien intégré, et d'autres pas?». Faire une liste de ce qui caractérise l'intégration sociale et de ce qui caractérise l'exclusion.	Discuter du texte B) proposé sous 7.2
30	La solidarité dans la Bible : Étudier la parabole du bon Samaritain (Lc 10.25-37) et en discuter (év. en petits groupes) : «Sous quelle forme la solidarité est-elle présente dans ce texte?», «Qu'est-ce que Jésus considère comme un comportement solidaire ?», «Comment Jésus définit-il le prochain ?»	texte C) comme ressource complémentaire pour l'équipe d'animation

20	Solidarité et identité. Dans cette séquence, on peut discuter plus avant de l'image de l'Homme qui se dégage de la Bible, c'est-à-dire de qui est le «prochain» dans la perspective chrétienne et de ce que cela implique : «Qui me semble proche ?», «Qui m'est étranger ou lointain (personnes d'autres cultures ou religions, autres générations, contemporains avec des convictions différentes, etc.)?», «Prochain et proche sont-ils synonymes dans la Bible ?», «Si oui, que dit-elle de la relation aux autres, aux étrangers ?», «Si non, comment dialoguer avec son prochain lointain ?!»	
20	Contours sociaux de la solidarité. «Vers quoi tend la solidarité ?» Renvoyer au tournant historique qu'a représenté la Révolution française au cours de laquelle les mécanismes de solidarité sociale ont servi à établir l'égalité citoyenne et devant la loi	texte D) comme ressource complémentaire pour l'équipe d'animation

7. Documentation

7.1 Ressources bibliographiques

Fédération des Églises protestantes de Suisse, «Les Valeurs fondamentales selon la vision protestante», FEPS Position 7, chapitre 3.8 Solidarité (*version abrégée, sans références*).

Stückelberger Christoph/Mathwig Frank. «Grundwerte. Eine theologisch-ethische Orientierung.» Verlag TVZ, Zürich 2007, Chapitre 3.8 Solidarität (*version intégrale, avec références*).

Queloz Nicolas, «La non-intégration, un concept qui renvoie fondamentalement à la question de la cohésion et de l'ordre sociaux», in : De la non-intégration, Essais de définition théorique d'un problème social contemporain, sous la direction de Marc-Henry Soulet, Éditions universitaires, Fribourg 1994, p. 151 ss.

Rich Arthur: «Das Wertproblem im Horizont der Theologie», in: Evangelische Theologie 25/1965, 399–413, p. 408 ss.

7.2 Textes

Texte A) De nouvelles formes de citoyenneté

«Il est vrai qu'il existe un paradoxe entre cette aspiration des citoyens à devenir acteur et la montée des individualismes. Historiquement, l'indi-

vidualisme a été associé à l'émancipation. Mais à côté de ses progrès, il y avait un ancrage dans la société, éprouvé à partir de la participation aux grandes institutions. Or, perturbées dans leur fonctionnement, celles-ci ne constituent plus de tels pôles de référence, et *cela peut mener à un individualisme vécu comme un retrait dans la sphère privée, une absence de souci des autres, et devenir un obstacle à la démocratie.*»

Entretien avec Jean-Louis Laville, sociologue au CNRS-CRIDA, in Label France n°39 (2000), Défis du XXI^e siècle.

Texte B) Témoignage de Yakari

«J'attendais tranquillement que le fonctionnaire m'appelle pour me remettre mon bon pour pouvoir aller dormir au bunker. On est là, une douzaine de personnes ayant toutes une Non-Entrée en matière, hommes et femmes. On se retrouve dans la salle d'attente du Service de la Population et on blague... de demain... de ce qu'on peut ou ne peut pas faire.

Dring ! C'est mon portable. L'appel d'un ami, un des seuls que j'aie en Suisse. Le fonctionnaire au guichet m'appelle et me demande : «D'où as-tu ce natel ? Comment te l'es-tu procuré ?» (Toujours ce «tu»).

Et comme je rétorque : «Je n'ai pas à vous répondre à cette question...»

Le fonctionnaire tranche : «Pas de réponse à cette question ! Pas de bon de nuitée jusqu'à ce que tu me répondes !»»

Zilocchi Brigitte, Barbey Jean-Pierre (sous la direction de) : «Interdits d'asile», Coédition Ouverture – Point d'Appui, Le Mont-sur Lausanne 2006, p. 67.

Texte C) Commentaire de la parabole du bon Samaritain à l'intention de l'équipe d'animation

Cette partie de la discussion devrait porter essentiellement sur la dernière question : «Comment Jésus définit-il le prochain ?» et viser un changement de perspectives. Il s'agit de poser la question de la solidarité en de nouveaux termes, en passant d'une logique d'action («Qui est mon prochain ?», c'est-à-dire «Envers quel type de personnes ma solidarité doit-elle s'exercer ?») à une logique de présence fondamentale à soi et à l'autre («De qui suis-je, moi, le prochain ?», c'est-à-dire «Comment devenir un prochain pour les autres, quels qu'ils soient, en me laissant «solidariser» par eux ?»). Le but de ce moment d'échange est de mettre en évidence ce

renversement de regard quant au véritable enjeu de la relation solidaire. Il n'est plus question de déterminer les caractéristiques que devrait réunir une personne pour avoir droit à ma solidarité, mais de m'interroger sur ma propre capacité à venir en aide de manière adéquate aux personnes qui en manifestent le besoin. C'est ce changement de paradigme, provoqué par le «retournement de question» de Jésus, qui au cœur de la discussion de groupe.

Textes D)

La politique sociale suisse: solidarité ou charité?

S'il fallait résumer le mouvement historique, il faudrait discerner trois étapes de compréhension et d'application de la solidarité : la mystique solidaire, l'éthique solidaire, et la mécanique solidaire.

Un premier mouvement fait du pauvre – puis du charitable – l'incarnation symbolique du Christ dans une **mystique solidaire**.

Un second mouvement, qui s'achève avec le XIX^e siècle, porte les organismes de charité à faire le bien et à donner l'exemple dans une **éthique solidaire**.

Un troisième mouvement, contemporain, voit la mise en place d'instruments démocratiques, des assurances sociales, permettant de mettre sur pied une sorte de **mécanique solidaire**.

Or, la question qui se pose aujourd'hui, c'est de savoir si nous ne sommes pas en train d'entrer dans une quatrième étape, plus ou moins régressive, qui voit le démantèlement de notre mécanique solidaire et le désengagement de l'Etat face à des missions pourtant reconnues et revendiquées par lui jusqu'ici.

Martine Kurth, Secrétaire générale de l'ARTIAS / Discours prononcé le 13 septembre 2006, Flims, congrès national INSOS

Solidarité – citoyenneté – justice sociale

Évoquer la solidarité, c'est avoir conscience que celle-ci est étroitement liée à la problématique de la citoyenneté, dans le sens de l'ancrage des membres d'une communauté au sein d'une entité politique, déterminée à l'intérieur d'un territoire. Il convient par ailleurs d'ajouter à la réflexion les notions d'Etat démocratique et d'Etat social qui sont les conditions d'une prospérité partagée relevant à la fois de la société civile et des espaces publics. Au-

delà de leur composante théorique, ces concepts renvoient à des réalités. C'est pourquoi le vécu d'hommes et de femmes, en tant que citoyennes et citoyens, devrait être au cœur des préoccupations.

L'essor d'une société individualiste et individualisante aboutit à marginaliser fréquemment toute réflexion sur la notion de justice sociale, d'égalité des chances, de comportements et pratiques discriminatoires, etc. Or, les injustices, les inégalités, les discriminations sévissent au quotidien. Elles «produisent» certes des richesses pour ceux qui en tirent profit, mais aussi des processus d'exclusion et de précarisation. La société à deux vitesses a donc de multiples visages. Ils sont le reflet d'une réalité objective, même en Suisse, pays parmi les plus riches de la planète. Pensons à l'accès à la formation et la formation continue, à l'emploi, aux prestations publiques ou sociales, aux conditions de travail, au logement, aux soins ; pensons aussi au niveau des salaires, aux conséquences des origines sociales des parents, aux inégalités socio-professionnelles, hommes-femmes, par exemple, etc.

Stéphane Rossini, Prof. de Politiques sociales, Universités de Neuchâtel et de Genève, conseiller national

9^e valeur: la paix

méthode de la rencontre interculturelle

1. Point de départ

Contenu Les Valeurs fondamentales selon la vision protestante. FEPS Position 7, chapitre 3.9 Paix. Le terme de «paix» désigne un état de la société stable, juste et de nature à favoriser la vie dans toutes ses dimensions. C'est une valeur humaine essentielle que l'on trouve dans toutes les grandes cultures et religions du monde. Mais la représentation que l'on se fait de la paix diffère d'une culture à l'autre, comme le montrent les racines étymologiques de ce mot dans différentes langues. Ainsi, le français «paix» vient du latin «pax» qui désigne la stabilité juridico-politique, le contrat, alors que l'hébreu «shalom» renvoie à la relation fondamentale et vivifiante entre Dieu, l'Homme et la nature. En allemand, «Friede» est souvent associé à «frei», c'est-à-dire libre (de tensions). Faire dialoguer ces divers points de vue est stimulant et renforce la compréhension mutuelle. La justice et la liberté sont deux autres valeurs fondamentales qui conviennent également pour ce type de démarches.

Outil pédagogique: Rencontres interculturelles et dialogue interreligieux. De tels échanges peuvent se dérouler de plusieurs manières très différentes. La méthode proposée consiste à organiser une rencontre, en journée ou en soirée, autour d'un thème précis (la paix) et à l'échelle d'une paroisse ou d'une région. La question des genres (équilibre hommes-femmes) revêt ici une importance particulière, aussi bien en rapport avec la notion de paix qu'avec la dimension interculturelle. Femmes et hommes ont une relation différente à la paix et à sa construction ; en outre, des rôles différents leur incombent selon la culture ou la religion dont ils sont porteuses et porteurs. Il faut donc veiller à animer cette rencontre de telle manière que les femmes puissent autant faire part de leurs expériences et avis que les hommes.

2. Animation

Expérience en animation de groupe et en dialogue interreligieux ainsi que bonne connaissance préalable du thème (par ex. par la lecture de la position FEPS «Valeurs fondamentales», chapitre «Paix»). Idéalement, la préparation et la réalisation de ce module sont assurées par une équipe interreligieuse et paritaire en ce qui concerne la proportion hommes-femmes.

3. Contexte général et publics cibles

Cette activité s'adresse à des personnes venant de divers horizons confessionnels et religieux, intéressées à mener une réflexion sur la paix et ouvertes à un débat de fond dans un cadre multiculturel et multireligieux. La paix, telle qu'elle est comprise dans ces différents contextes culturels et/ou religieux, peut être définie en petits groupes ou rapidement présentée par un-e représentant-e de la communauté en question, puis discutée en plenum.

4. Cadre horaire

Rencontre d'un demi-jour ou d'un soir (trois-quatre heures, début à 18 h). Les temps indiqués au point 6. («Déroulement») sont des durées minimales.

5. Objectifs de la rencontre

- Renforcer sa propre identité
- Réduire la peur de l'autre
- Prendre conscience de la diversité (culturelle et religieuse)
- Renforcer la cohésion sociale et les compétences interculturelles
- Développer des pistes d'action commune

6. Déroulement

Durée (min)	Thème	Qui ? Comment ?
10	Accueil et introduction	Équipe d'animation
30	Formation de trois groupes en fonction des appartenances religieuses. Définition de la paix dans un groupe de personnes appartenant à la même communauté religieuse (si ce point est confié à un-e spécialiste, ce travail se fait avant la rencontre) : «Pour moi, paix veut dire...», «Quelles sont mes expériences dans ce domaine ?», «Quels récits et exemples issus de ma tradition religieuse me viennent à l'esprit ?», «Dans ma vie, quand m'est-il arrivé de vivre concrètement la paix ?», «Dans le domaine privé ?», «Dans ma communauté religieuse ?», «Ailleurs (pays) ?», «Qu'y a-t-il de commun à toutes nos expériences ?», «Comment présenter ces expériences ?».	Travail en groupes

30 (3 fois 10)	Présentation du travail par une ou plusieurs personnes de chacun de ces groupes . Le groupe est libre de choisir la forme de présentation qui lui convient le mieux (récit, définitions, exemples). Il dispose d'environ 10 minutes. Les autres écoutent, sans faire de commentaires.	Plenum
30 (3 fois 10)	Questions de compréhension . Elles peuvent être posées après chaque présentation ou en bloc à la fin. Les personnes appartenant aux autres communautés religieuses posent des questions pour bien comprendre ce qui leur a été présenté, mais ne portent pas de jugement de valeur sur ce qu'elles ont entendu et ne font pas encore de comparaisons.	Plenum
45	Recherche des différences et points communs. Travail en petits groupes mixtes selon les consignes de l'équipe d'animation (voir texte A) ci-dessous), autour de questions comme : «Quelle nouvelle compréhension ou signification de la paix m'est apparue en écoutant la présentation faite par les personnes d'autres religions ou cultures ?» «Qu'est-ce qui m'a semblé familier ?» «Qu'est-ce que j'aimerais apprendre des autres dans ce domaine ?» «Est-ce qu'il est possible de trouver une vision commune derrière nos différentes représentations de la paix ?» «Est-ce qu'il y a des possibilités d'agir ensemble dans ce sens ?»	Commentaire : voir texte A) : au point 7.2 ci-dessous
30	Plenum. Vision et pistes d'action communes ? Les idées et suggestions concernant les deux derniers points de l'étape précédente (vision commune et possibilités d'agir ensemble) sont rassemblées et discutées en plenum. Les résultats de cet échange sont notés par écrit. Une action commune est envisagée si cela est souhaité et possible.	

7. Documentation

7.1 Ressources bibliographiques

Fédération des Églises protestantes de Suisse : «Les Valeurs fondamentales selon la vision protestante», FEPS Position 7, chapitre 3.9 Paix (*version abrégée, sans références*).

Stückelberger Christoph/Mathwig Frank : «Grundwerte. Eine theologisch-ethische Orientierung». Verlag TVZ, Zürich 2007, Chapitre 3.9 Frieden (*version intégrale, avec références*).

«Le dialogue de vie». Réflexions sur la cohabitation des religions, 2006, édité par le service Migration des Églises réformées Berne – Jura – Soleure ; téléchargeable sur: <http://www.refbejuso.ch/content/default.htm>.

«nonviolenz. Eine Zeitschrift für aktive Gewaltfreiheit». No 3/05 zum Thema «Friedensdekade, Halbzeit», darin Schwerpunkt: «Interkulturelle Begegnung, interreligiöser Dialog», hrsg. vom Forum für Friedenserziehung, auch unter http://zh.ref.ch/content/e3/e1780/e4115/e11715/nonviolenz_3-05.pdf.

«Interreligiöse Dialog- und Aktionswoche IDA». Im Rahmen der Aktionswoche vom 5.–11. September 2005 publizierte die Kirche zusammen mit der Koordinationsstelle für Integration des Kantons St. Gallen dieses Heft mit vielen Anregungen. gugger@dgpartner.ch.

«Alle anders – alle gleich». Ideen und Anregungen zur Internationalen Woche gegen Rassismus. Konkrete Tipps für die Planung von unterschiedlichen Anlässen und Projekten. Sehr praxisnah. Interkultureller Rat in Deutschland info@interkultureller-rat.de, <http://www.interkultureller-rat.de>.

Hagen Berndt : «Gewaltfreiheit in den Weltreligionen». Vision und Wirklichkeit, Gütersloh 1998.

Alternatives Non-Violentes, revue de l'Institut de recherche sur la résolution non-violente des conflits (IRNC), Montreuil, France.

Basset Jean-Claude : «Le dialogue interreligieux: histoire et avenir», Cerf, collection Cogitatio Fidei, Paris 1996, 503 p.

Basset Jean-Claude : «Panorama des religions, traditions, convictions et pratiques en Suisse romande», Document pédagogique, 142 p., Éditions Enbiro, 2004.

Brander Patricia et al. : «Kit pédagogique – Idées, ressources, méthodes et activités pour l'éducation interculturelle informelle avec des adultes et des jeunes», Conseil de l'Europe, 2005, version web: http://eycb.coe.int/edu-pack/fr_contents.html / version papier: book.coe.int.

Campagne «Tous égaux – tous différents» : <http://alleanders-allegleich.infoklick.ch/1.o.html?L=1>.

Centre pour l'action non-violente (CENAC) – anciennement Centre Martin Luther King (CMLK) – Lausanne, divers dossiers thématiques dont un «Lexique de la non-violence» : <http://www.non-violence.ch/doc/dossiers/index.html>.

Gira Dennis : «Au-delà de la tolérance: la rencontre des religions», Bayard, Paris, 2001, 167 p.

Moultapa Jean : «Dieu et la révolution du dialogue: l'ère des échanges entre les religions», Albin Michel, Paris, 1996, 300 p.

Moultapa Jean : «Quelques propositions pour un véritable dialogue interreligieux», à télécharger sur www.arzillier.ch.

Nayak Anand (sous la direction de) : «Religions et violences, sources et interactions», Éditions universitaires, Fribourg, 2000.

7.2 Texte

Texte A) Commentaire pour l'animation

Lorsqu'on fait se rencontrer des personnes issues de plusieurs religions ou cultures, deux attitudes peuvent entraver le respect et la compréhension mutuelle: une insistance excessive mise sur les points communs («En définitive, nous sommes tous les mêmes») ou, au contraire, sur les différences (souvent par désir d'«exotisme» ou par crainte de ne plus bien se différencier les uns des autres). Il convient d'éviter l'une comme l'autre de ces possibles dérives en travaillant soigneusement à la fois sur les différences et sur les points communs.

10^e valeur: la réconciliation méthode de la médiation

1. Point de départ

Contenu: Les Valeurs fondamentales selon la vision protestante. FEPS Position 7, chapitre 3.10 Réconciliation. La réconciliation ne consiste pas à mettre fin à un conflit le plus rapidement possible dans l'espoir que tout redeviendra comme avant. En effet, pour qu'un véritable processus de réconciliation puisse avoir lieu entre deux personnes, il faut d'abord situer clairement les conflits qui les opposent, puis travailler à les résoudre. Se réconcilier est un cheminement libérateur qui permet de repartir sur de nouvelles bases.

La cohésion interne de toute communauté passe par des valeurs. Ce qui est essentiel pour une personne, ses convictions profondes, oriente sa vie personnelle et professionnelle. C'est pourquoi les conflits interpersonnels recèlent souvent un conflit de valeurs. Lorsque des convictions profondes sont blessées ou menacées, un conflit surgit inévitablement.

Outil pédagogique: la médiation. Les conflits de valeurs permettent de découvrir tout ce que les conflits ont aussi de précieux. La médiation (de valeurs) part du principe qu'un conflit peut être résolu de façon positive. C'est pourquoi la démarche consiste à examiner avec soin quelles sont les valeurs menacées qui ont provoqué des dissensions. Ce faisant, de nouvelles perspectives se font jour et conduisent à l'estime réciproque, voire à une culture du respect fondamental des valeurs en jeu dans toute situation conflictuelle. Cela peut constituer le premier pas vers la réconciliation.

2. Animation

Expérience en animation de groupe et conduite de discussion.

3. Contexte général et publics cibles

Groupes de discussion, équipes professionnelles.

4. Cadre horaire

Deux heures.

5. Objectifs de la rencontre

- Prendre conscience de la manière dont naît un conflit
- Prendre conscience des différentes façons dont des valeurs peuvent être comprises et vécues
- S'intéresser de plus près à la réconciliation dans son sens chrétien

6. Déroulement

Durée (min)	Thème	Qui? Comment ?
10	Accueil. Introduction au thème, aux objectifs de la rencontre et au mode de travail.	Équipe d'animation
10	Résolution positive de conflits. Travail personnel. Se souvenir d'un conflit qui s'est bien terminé. «Autour de quoi tournait ce conflit ?», «Qu'est-ce qui a permis de le résoudre ?», «Lesquelles de mes valeurs personnelles ou convictions fondamentales y ont contribué ?» Noter par écrit 3-5 valeurs. But: sensibiliser les participants à leurs valeurs personnelles.	Individuellement
60	Exemples pratiques de conflits. En petits groupes. a) Une personne raconte un conflit, les autres l'écoutent en portant une attention particulière à la question des valeurs. b) L'auditoire dit quelles sont les valeurs qu'il a repérées (sans commenter le conflit lui-même). c) La personne qui a présenté l'exemple de litige prend acte de ces avis, sans les commenter. Elle note les 3-5 valeurs ainsi mises en évidence et les compare aux valeurs personnelles qu'elle avait dégagées dans le moment de travail individuel : «Ces deux listes de valeurs se complètent-elles, se renforcent-elles l'une l'autre, s'opposent-elles ou ouvrent-elles sur quelque chose d'inattendu ?». d) Chaque personne a la possibilité de raconter une situation précise (15 min) et de recevoir des «feed-back». e) Discussion dans le petit groupe (15 min) autour de la question : «Quelles sont les 2-3 valeurs qui comptent vraiment pour moi et qui déterminent ma façon de voir les choses ?». But: découvrir les valeurs en tant que facteurs implicites mais déterminants dans les conflits.	Par groupes de trois
15	Apport théorique et échanges en plenum. Bref enseignement sur la notion de réconciliation telle que la comprend le christianisme, sur la relation entre Dieu se réconciliant avec l'Homme par Jésus-Christ et le fait de se réconcilier entre êtres humains. (Ressources: FEPS Position 7, chapitre 3.10 Réconciliation, voir aussi la version intégrale de Stückelberger/Mathwig: Grundwerte, Chapitre 3.11 Versöhnung).	Équipe d'animation

20	Discussion en plenum sur la base des expériences concrètes étudiées en petits groupes et de la mise en perspective chrétienne par l'équipe d'animation. «Voyez-vous des domaines de la vie de tous les jours dans lesquels il est possible d'apaiser des tensions et d'aller vers la réconciliation – voire un nouveau départ – en prêtant une attention particulière aux valeurs sous-jacentes et à leur articulation plus ou moins conflictuelle?». Ecrire les réponses sur des bandes de papier et les afficher sur un tableau.	
5	Fin	

7. Documentation

Fédération des Églises protestantes de Suisse, «Les Valeurs fondamentales selon la vision protestante», FEPS Position 7, chapitre 3.10 Réconciliation (*version abrégée, sans références*).

Christoph Stückelberger/Frank Mathwig. «Grundwerte. Eine theologisch-ethische Orientierung». Verlag TVZ, Zürich 2007, Chapitre 3.10 Versöhnung (*version intégrale, avec références*).

Équipe de rédaction :

Verena Gut-Reuleaux, formatrice d'adultes diplômée AEB, Service de formation d'adultes (*Fachstelle Erwachsenenbildung*) de l'Église réformée du canton d'Argovie.

Frank Mathwig, docteur en théologie, éthicien, chargé d'éthique à l'Institut de Théologie et d'Éthique (ITE) de la Fédération des Églises protestantes de Suisse.

Christine Nöthiger Strahm, docteur en théologie, responsable du service de théologie au Département des affaires paroissiales Berne-Ville.

Elisabeth Reichen-Amsler, formatrice d'adultes, Centre cantonal de Théologie, Education et Formation de l'Église réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN).

Sabine Scheuter, théologienne, spécialiste HES en gendermanagement, Service «Frauen und Männer» de l'Église évangélique réformée du canton de Zurich.

Christoph Stückelberger, docteur en théologie, professeur de théologie systématique, directeur de l'Institut de Théologie et d'Éthique (ITE) de la Fédération des Églises protestantes de Suisse.